

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA



Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion
Département des Sciences Economiques

MEMOIRE

En vue de l'obtention du diplôme de
MASTER EN SCIENCES ECONOMIQUES

Option : Economie Quantitative

L'INTITULE DU MEMOIRE

**Impact de l'inflation sur les importations de l'Enterprise
Cas : CEVITAL SPA**

Préparé par :

- Slimani Manal.
- Ouatah Lidya

Dirigé par :

Mr. Bourouaha Abdelhammid

Date de soutenance : 18/06/2023

Jury :

Président : Mr. Boumoula

Examineur : Mr. Termoul

Rapporteur : Mr. Bourouaha

Année universitaire : 2022/2023

DEDICACES

**J'aimerais dédier ce mémoire de fin d'étude, à ma famille,
Je dédie ce mémoire à ma mère et mon père qui est si cher à mes yeux qui a apporté
tellement d'amour et d'encouragement, ainsi que mes frères Oualid & Houcine et mes
sœurs Ouidad & Sylia. Et mon oncle Saadi.
Et une grande dédicace à mon fiancé Abdelbasset, qui m'a accompagné tout au long de
mon travail.**

Et mes amies Lamyia, Lidya Bounab, Menana et Chahinaz

MANAL

**Je dédie ce modeste travail, en premier lieu à mes très chers parents qui m'ont aidé et
soutenu durant tout parcours d'études.**

À mon frère Redouane et sa femme Mima et leur fils Fouad, ma sœur Kahina.

À mes copines Bina, Tayakout, Wissam.

Lidya

Remerciements

On remercie Dieu le tout puissant de nous avoir donné la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas pu avoir le jour sans l'aide et l'encadrement de Monsieur A. BOUROUAHA.

Et F. ABDERHMANI, on le remercie pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.

Au terme de ce travail qui a été effectué au niveau de l'entreprise CEVITAL, nous tenons à exprimer nos vifs remerciements à nos promoteurs de CEVITAL, Monsieur L. MOUKRANI, S. IDRISOU Et N. BOUTAGRABET pour la patience et le professionnalisme dont ils sont faits preuve lors du déroulement de notre stage dans des conditions favorables.

Enfin, un dernier merci à tout le personnel ayant contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce modeste travail.

Listes d'abréviations

ADF : Dickey-Fuller Augmenté

AIC : Critère d'Information D'Akaike

AIC : Critère d'Information D'Akaike

ARDL : Auto Régressive Distributed Lag

CUSUM : cumulative sum of récursive résiduels test

DA : Dinars algérien

DS : Differency stationnary

IPC : Indice des Prix à la Consommation

LM : Demande et Offre de Monnaie

LOG : Logarithme Népérien

P : Prix

PIB : Produit Intérieur Brut

T-cal : La valeur calculé

TS : Trend Stationary

T-tab : La valeur tabulée

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE	8
CHAPITRE 1 : GENERALITES SUR L'INFLATION.....	12
SECTION 1 : DEFINITION, TYPES ET CAUSES DE L'INFLATION.....	12
SECTION 2 : LES EFFETS ET LA MESURE DE L'INFLATION.....	18
SECTION 3 : LES DIFFERENTES THEORIES ECONOMIQUES DE L'INFLATION	22
CHAPITRE 2 : L'IMPORTATION DES BIENS DE L'ENTREPRISE	28
SECTION 1 : GENERALITE SUR LES IMPORTATIONS.....	28
SECTION 2 : LES MOTIVATIONS ET LES CIBLES DE L'IMPORTATION.....	34
SECTION 3 : IMPACTS DE L'INFLATION SUR L'IMPORTATION.....	41
CHAPITRE 3 : ETUDE ECONOMETRIQUE DE L'IMPACT DE L'INFLATION SUR LES IMPORTATIONS.....	46
SECTION 1 : PRESENTATION DE L'ORGANISME D'ACCUEIL (CEVITAL SPA) :	46
SECTION 2 : LA PRESENTATION THEORIQUE DU MODELE	51
SECTION 3 : L'ESTIMATION DU MODELE :.....	55
CONCLUSION GENERALE	68
BIBLIOGRAPHIE	53

Liste des figures :

Figure 1-1 : L'inflation par la demande.....	16
Figure 1-2 : la courbe de Phillips	24
Figure 2-1 : Schéma récapitulatif du processus d'import de l'entreprise.....	30
Figure 3-1 : Organigramme générale de l'entreprise CIVITAL.....	50
Figure 3-2 : Stratégie simplifiée des tests de racine unitaire.	53
Figure 3-3: l'évolution de l'importation de la matière première Polyéthylène Terephthalate (PET)....	56
Figure 3-4: Variation mensuelle d'inflation	56
Figure 3-5 : détermination du nombre de retard du modèle ARDL.....	58
Figure 3-6 : Résultats du test CUSUM.....	64
Figure 3-7 : L'importation reconstituée par le modèle.....	65
Figure 3-8 : Comparaison des valeurs du NAB observées et les valeurs ajustées par le modèle	65

Liste des tableaux :

Tableau 3.1 : Résultat des critères d'AKiaKe et Shwas de la série log (imp).	57
Tableau 3.2 : Résultat des critères d'AKiaKe et Shwas de la série INF :	57
Tableau 3.3 : test de racine unitaire pour la série log imp et Inf.....	57
Tableau 3.4 : Résultats d'estimation du modèle ARDL.....	59
Tableau 3.5 : résultat de test coi-intégration (Boundes-test)	60
Tableau 3.6 : Estimation de la relation à long terme	61
Tableau 3.7 : estimation de la relation court terme	61
Tableau 3.8 : test de Breusch –godfrey de corrélation en série LM.....	62
Tableau 3.9 : test d'hétéroscédasticité de WHITE	63



Introduction générale

INTRDUCTION GENERALE

Introduction générale

La mondialisation est une notion vitale dans le commerce international.

Les acteurs du commerce national et international doivent interagir entre eux pour prospérer l'économie de leurs pays mais également pour trouver des nouveaux débouchés et pour compenser le ralentissement de la demande intérieure.

Au sein de l'économie mondiale, aucune nation n'est autosuffisante. Les pays sont impliqués à différents degrés dans le processus d'échanges afin de se pourvoir de produits et de services déficitaires mais aussi pour parfaire la production dans certains secteurs économiques. Le commerce international comprend tous les échanges commerciaux de marchandises et services entre les pays étrangers. Il peut agir sur toutes les activités de production, commercialisation, d'importation ou encore d'exportation.

L'exportation peut se définir comme la vente de produit ou service d'une entreprise dans d'autres marchés internationaux.

Elle peut être faite par différents moyens, tant par la route que par la mer ou les airs tout dépend du mode de transport privilégié.

Elle a un rôle primordial dans l'économie d'un pays. Par effet de levier, elle valorise son industrie auprès d'un public de pays importateur.

Alors que l'importation peut se définir comme l'ensemble des achats des marchandises à l'extérieur d'un pays, qu'il s'agisse des biens destinés à la consommation ou des biens destinés à servir à l'investissement (bien de capitale).

L'entreprise qui effectue l'importation c'est-à-dire qui achète des marchandises depuis l'étranger, est appelée une entreprise impératrice.

Sur le marché actuel, de multiples entreprises découvrent qu'il est plus rentable d'importer leurs produits, leurs pièces détachées et leurs ressources que de les produire sur place. C'est pourquoi les chefs d'entreprise des articles et de réduire leurs dépenses plutôt que d'investir dans des machines coûteuses.

De nombreux hommes d'affaires prospèrent dans d'autres pays, où ils visitent des usines et d'autres lieux dirigés par des professionnels hautement qualifiés, afin de se procurer des biens et des services de qualité supérieure et de les rapporter dans leurs propres pays.

Cependant, il est aussi primordial de préserver un équilibre entre les importations et les exploitations pour assurer une croissance nationale durable.

LUDWIG VON Mises, "le plus important à garder en mémoire, c'est que l'inflation n'est pas l'effet d'un cataclysme naturel, ou un fléau épidémique comme la peste. L'inflation est une politique".

INTRDUCTION GENERALE

En outre, l'inflation est la perte de ce pouvoir d'achat de la monnaie qui se traduit par une augmentation générale et durable des prix. Elle doit être distinguée de l'augmentation du coût de la vie.

La perte de valeur de la monnaie est un phénomène qui frappe l'économie nationale dans son ensemble (ménage, entreprises...etc). L'indice des prix de la consommation (IPC) est utilisé pour évaluer l'inflation.

L'augmentation des importations modifie le comportement des entreprises en matière de fixation des prix, ce qui a une incidence sur l'inflation des prix à la consommation que nous appelons le canal de la concurrence.

Une concurrence accrue peut avoir un impact négatif sur les prix. Elle pourrait conduire à l'augmentation du risque de faillite pour les entreprises. Ceci est dû au fait que ces derniers qui opèrent dans des environnements concurrentiels sont moins profitables en raison de leur incapacité d'ajuster leurs prix de vente en fonction de leurs coûts de production.

L'objectif de notre travail est de répondre à la question suivante : Quel est l'impact de l'inflation sur les importations de l'entreprise CEVITAL ?

Cette problématique nous mène à proposer les hypothèses suivantes :

- Quelle est l'importance de cet effet négatif.

Pour bien mener notre travail, nous avons opté pour la démarche suivante :

- Une recherche documentaire pour comprendre l'importation, l'inflation et le lien existant entre elles ;
- Une étude empirique au sein de l'entreprise CEVITAL, où nous avons rencontrés des difficultés liées aux refus de l'organisme d'accueil de nous fournir plus d'informations qui pourrait nous aider à enrichir le cadre pratique de notre recherche.

Notre travail a été subdivisé en trois chapitres :

- Le premier chapitre permet de traiter les généralités sur les importations, nous étudions la définition, types et causes de l'inflation, puis, nous traiterons ses effets ainsi que ses mesures. Enfin, nous tenons à expliquer les différentes théories économiques de l'inflation.
- Le deuxième chapitre, nous allons présenter l'importation, ses motivations puis ses cibles. Enfin, nous étudions le lien existant entre l'inflation et l'importation.
- Le troisième chapitre, sera consacré à la présentation de l'entreprise CEVITAL et on va expliquer la méthodologie d'estimation suivie en mettant le point sur le modèle (ARDL), ainsi que l'interprétation des résultats obtenus.

INTRDUCTION GENERALE

Nous terminons par une conclusion générale, dans laquelle nous exposerons les résultats les plus importants.



Chapitre 1 : Généralités sur l'inflation

Chapitre 1 : Généralités sur l'inflation

Introduction :

Le phénomène de hausse des prix conduit à un état d'inflation et permet de mieux comprendre la tendance à la hausse des prix des biens et services. Dans de nombreux pays développés et en développement, ce phénomène continue d'attirer l'attention des politiciens et des économistes. En raison de ses coûts économiques et sociaux, il est considéré comme une catastrophe dans l'économie moderne, un déséquilibre des marchés et des produits de base et de travail.

Section 1 : Définition, types et causes de l'inflation

1.1. Définition de l'inflation :

Le mot inflation est dérivé du mot ethnique "inflation" et décrit l'un des phénomènes les plus connus. L'inflation est une augmentation générale et soutenue des prix des biens et des services dans une économie particulière. Il en résulte que la valeur de l'économie diminue la valeur de la monnaie¹. Cela signifie que nous ne pouvons pas acheter autant de biens et de services qu'auparavant, car chaque unité monétaire vaudra moins. L'inflation peut être mesurée à l'aide de l'indice des prix à la consommation (IPC). Il mesure les variations de prix d'un panier de biens et services représentatifs de la consommation courante des ménages.²

L'inflation est surveillée de près par les gouvernements et les banques centrales, car elle peut entraîner des répercussions économiques importantes sur les taux d'intérêt, les investissements, les niveaux d'emploi et les revenus des ménages. Enfin, l'inflation est définie comme un déséquilibre monétaire qui entraîne des hausses de prix qui ne se compensent pas. Ensuite, des déséquilibres macroéconomiques apparaissent et l'économie de marché entraîne une hausse des prix.

Le terme inflation désigne communément une augmentation générale, durable et auto entretenue des prix des biens et service :

- ✓ Augmentation générale : la hausse des prix doit affecter la totalité des biens en circulation et services proposés.³

¹VEDIE, Henri- Louis, macroéconomie, p122, édition Dunod, Paris, 2006

²ALAIN.B et CHRISTINE.D, « Dictionnaire de sciences économique », Editeur : Armande Colin, Paris, 1991, P-140.

³A. A. N. e. T. Habibatou, «Le phénomène D' inflation en Algérie (1990-2017),» université mouloud maameri, Tizi Ouzou, mémoire de la fin cycle de master en sciences économiques Tizi ouzou promotion 2017/2018.

CHAPITRE 1 : GENERALITE SUR L'INFLATION

- ✓ Augmentation durable : une augmentation des prix pendant quelques mois n'est pas constitutive d'inflation, il en est ainsi des hausses saisonnières des prix (fruits en hiver, location en été). Le relèvement des tarifs doit résulter d'un déséquilibre prolongé.¹
- ✓ Augmentation auto-entretenu : l'augmentation du prix des matières premières ou produits semi-finis rejaillit nécessairement sur le prix des produits finis (ainsi le prix du blé exerce une influence directe sur le prix du pain).

1.2. Les types de l'inflation :

L'inflation se produit lorsque les attentes des agents augmentent la demande de biens et de services au-dessus de l'offre disponible, ou lorsque la productivité est faible ou limitée par les contraintes du marché. Ce phénomène qui affecte notre vie économique fait l'objet de plusieurs classifications. Parmi les types d'inflation, on peut distinguer entre :

1.2.1. Inflation ouverte ou déclarée :

Certains parlent d'inflation manifeste ou déclarée lorsque les prix augmentent fortement, de manière générale, permanente et cumulative. Cette augmentation est due à :

- D'une part, à certains secteurs de l'économie où certaines matières premières sont en pénurie. Cette rareté entraîne des coûts de production plus élevés pour les biens qui utilisent ce bien, ce qui signifie des prix plus élevés. Dans ce cas, en raison des revendications sociales, l'État est obligé d'augmenter les salaires, mais dans le cas de ce montant important Si les salaires sont supérieurs à la valeur des produits existants sur le marché, cela entraîne automatiquement de nouvelles augmentations de prix.²

- D'autre part, ce sont les anticipations infondées des agents économiques sur de nouvelles hausses de prix qui provoquent ce type d'inflation. Le taux de croissance de ce dernier oscille entre plus de 5% et 10% par an. Dans ce cas, le consommateur achète les biens pour ne pas avoir à payer des prix exorbitants à l'avenir. Dans l'inflation "ouverte", le système de prix est libre de s'ajuster pour réduire les déséquilibres entre l'offre et la demande... L'inflation ouverte rend ce qui devrait être de nature rigide : l'étalon de valeur flexible. Le premier mal de l'inflation ouverte est l'inefficacité ou la perte d'avantages sociaux qu'elle entraîne. Cette

¹ Article internet : « Qu'est-ce que l'inflation », p01 ; dolceta.

² Bedjaoui Zahira, « thèse de doctorat « La relation monnaie-inflation dans le contexte de l'économie, » Université Abou-BakrBelkaid, Tlemcen, 2014, P-50.

inflation fausse les calculs économiques des producteurs et des consommateurs, exposant le système des prix à des distorsions inhabituelles et inattendues. Le deuxième inconvénient est qu'il y a une concurrence constante entre les prix et les salaires, ce qui peut s'avérer très destructeur.

1.2.2. Inflation latente ou rampante :

L'inflation est qualifiée de latente ou rampante si elle est structurellement ancrée dans l'économie nationale.

Il se produit à un faible taux sur une longue période et est presque imperceptible. L'inflation est relativement faible, augmentant à un taux annuel de 3 % à 4 %. Ce type d'inflation est chronique car il évolue dans le temps.

C'est un pays développé, localisé et géré par un organisme public.

Il s'agit d'une inflation à peine perceptible et qui restera faible à long terme.

L'amélioration progressive du niveau de vie des personnes peut parfois être plus lente.

Ainsi, la demande du marché (biens de consommation et biens d'équipement) dépasse modérément l'offre. Au fil des années, les niveaux des salaires et des prix peuvent donc augmenter. On parle donc d'une inflation rampante de l'ordre de 2,5 % à 4 % par an.¹

Les principales raisons de cette inflation sont :

- Manque sporadique de production.
- Croissance démographique
- Relance de la consommation.
- Déséquilibres monétaires internationaux causés par l'augmentation des moyens de paiement internationaux.
- Augmentation significative de la demande d'investissement
- Utilisation accrue du crédit par les ménages, les entreprises et les nations pour financer les déficits budgétaires.
- Propriété privée excessive et liquidités entre les mains des consommateurs et des entreprises.

Ce type d'inflation ne constitue pas une menace importante pour l'économie, mais au contraire, il peut stimuler l'activité économique en stimulant la consommation et l'investissement.

¹Guy Schulders: « Communication économique pour les chinois francophones » ; Ed : L'Harmattan ;2008 ; P.123

1.2.3. Inflation galopante ou hyperinflation :

L'existence d'une hyperinflation est associée à un excès de monnaie dans l'économie par rapport à ce qui est réellement nécessaire, entraînant ainsi une hausse générale des prix. Cette augmentation trouve sa cause lorsque l'Etat ne peut plus payer ses frais parce que je n'ai pas assez de revenus. Cette situation financière désastreuse a érodé la confiance des prêteurs et contraint l'État à recourir à l'émission de monnaie. Une augmentation de la masse monétaire provoque une hyperinflation.

L'inflation galopante est une inflation élevée atteignant des taux à deux chiffres, reflétant certains dysfonctionnements comme la crise des années 1970.¹ Ce type d'inflation peut conduire à une perte totale de confiance dans la monnaie locale à mesure qu'elle se déprécie.

Elle peut conduire à l'effondrement de systèmes économiques et monétaires entiers, voire à la disparition de monnaies nationales et à leur remplacement par de nouvelles.

1.2.4. Inflation importée :

L'inflation des importations est l'inflation causée par les importations en provenance d'autres pays. L'exemple le plus frappant est la hausse des prix des matières premières, en particulier du pétrole. Lorsque le prix des biens importés augmente, cette augmentation a un effet inflationniste sur le pays importateur.

"L'inflation a initialement des facteurs externes, mais très rapidement ces facteurs externes sont transférés vers des mécanismes internes, et très rapidement l'inflation importée se transforme en gonflage classique. »²

1.2.5. Inflation réprimée ou freinée :

Une inflation modérée n'est rien de plus qu'un blocage du pouvoir d'achat excédentaire entre les mains du public grâce au contrôle des prix. Dans ce type d'inflation, l'État intervient et régule les prix pour empêcher les prix de monter. Elle se manifeste par la rareté, les files d'attente et les marchés informels.

1.3. Les causes de l'inflation :

L'origine de l'inflation peut être recherchée au niveau de la quantité de monnaie en circulation et des mécanismes de formation des prix.

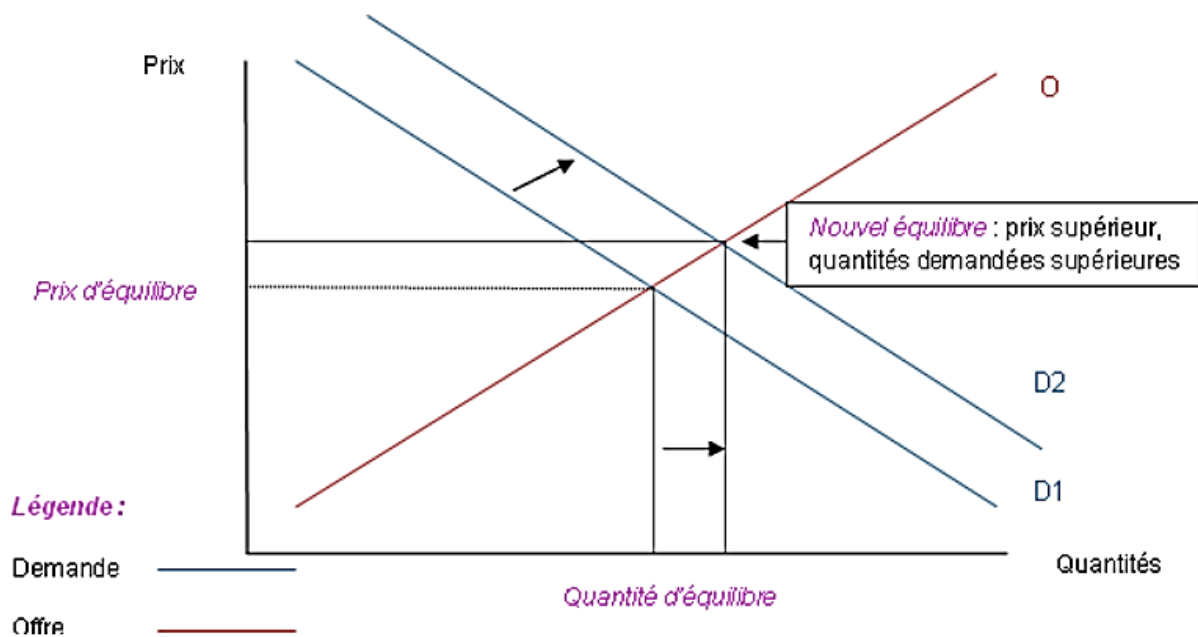
¹Jean-Luc Dagut : « 500 Notions économiques indispensables ». ; Ed Studyrama ; 2005 ; P : 110

²Denis Clerc, « Dictionnaire des questions économiques », Edition de l'Atelier, 1997, p. 164.

1.3.1. Inflation de la demande :

L'inflation est causée par un excès de la demande par rapport l'offre. Une augmentation des prix entraîne une diminution du nombre de demandeur et une augmentation du volume de l'offre. L'inflation de la demande suppose un déséquilibre entre le niveau de production et la demande sur les marchés théorique, mais dans certains cas, la demande peut dépasser l'offre : le prix fluctue, puis monte automatiquement, lorsqu'une telle cotation apparaît sur un grand nombre de marchés, un écart inflationniste, et il est produit, ce qui conduit à la hausse du niveau général des prix, selon la théorie keynésienne, et l'inflation résulte du déséquilibre entre la demande mondiale et l'offre mondiale, en plus de cela l'augmentation de la masse monétaire est synonyme d'inflation lorsque l'offre totale est incapable de répondre à l'augmentation de la demande, on parle alors d'inflation à la demande.¹

Figure 1-1 : L'inflation par la demande



Source : Richard Perlman , « inflation : demand –pull or cost push » , 1965

¹Mark Montoussé, Dominique Chamblay : « 100 Fiches pour comprendre les Sciences Economiques » ; Ed Bréal-2005 ; P : 88.

1.3.2. Inflation par le coût :

Le coût de l'inflation est une augmentation des matières premières ou une augmentation des salaires, comme les économistes l'appellent (spirale inflationniste).¹

Lorsque la hausse des coûts salariaux est supérieure au gain de productivité ou par une hausse des coûts de production, une baisse du pouvoir d'achat, une pression à la hausse sur les salaires des salariés. L'inflation peut également se produire à travers les structures de marché.²

1.3.3. Inflation par la monnaie :

La monnaie est la croissance de la masse monétaire ajustée à véritable croissance économique.³ Suggère donc La hausse du niveau général des prix résulteront d'une dépense excessive d'argent.

Pour Milton Friedman, le leader de l'école monétariste, "La cause de l'inflation est Partout c'est toujours pareil : une augmentation anormalement rapide de sa quantité Devises par rapport au volume de production. » La justification de cette idée est basée sur La théorie quantitative de la monnaie ($MV=PT$).⁴ Cette équation confirme une augmentation de la somme d'argent provoque mécaniquement une augmentation niveau général des prix.

Keynes reconnaissant qu'un déséquilibre budgétaire ne signifie pas nécessairement qu'il est mauvais pour l'économie car la question monétaire permet de relancer la demande et donc transformant l'économie et réduisant le chômage, le surplus est progressivement épongé dans l'état d'une économie productive compétitive en termes de coût et de qualité, c'est-à-dire ce n'est pas l'argent qui crée la richesse, mais la production de biens et de services.

En effet, Si vous faisiez circuler gratuitement une plus grande quantité d'argent dans l'économie algérienne, la création de richesse, c'est la valeur d'une monnaie qui diminue.

¹P.Jubin et A. BocconGibod : « L'inflation des coûts » ; Revue économique. Persee.fr ; Volume 13, numéro 1 ; 1965 ; P : 23.

²Bernier Bernard, S Y,(1986), « initiation à la macroéconomie : manuel concret de 1er cycle » 2ème édition, Bordas, Paris, p272.

³AFFILE. B, GENTIL. C, « Les grandes questions de l'économie contemporaine », Edition : l'Etudiant, 2007, p. 104.

⁴GENARD. A, « Economie générale : Approche macroéconomique », Edition de Boeck, 2005, p. 36.

1.3.4. L'inflation importée :

L'inflation importée est une hausse générale des prix résultant de la hausse des coûts des produits importés. Cette hausse de prix est liée au prix des matières premières et pour tous les produits ou services importés utilisés par les entreprises dans un pays.

Section 2 : Les effets et la mesure de l'inflation

2.1. Les effets de l'inflation :

Si la multiplicité de l'inflation est forte, elle peut conduire à distorsions économiques. Parmi eux :

Des taux d'inflation élevés entraînent une érosion de la valeur des revenus et de l'épargne Surtout pour les familles à revenu fixe, Si leurs salaires ne suivent pas la hausse des prix. Parce que des prix élevés conduisent à acheter moins de biens et de services que ce dont vous avez besoin. D'autre part, les familles aux revenus plus élevés profiteront de la situation inflationniste.

L'accélération de l'inflation peut avoir un effet bénéfique, à court terme, sur la croissance car elle peut stimuler la consommation et augmenter l'investissement productif.

Peut créer des décalages économiques entre épargnants et emprunteurs, car l'augmentation de l'inflation avantage les emprunteurs au dépend des épargnants.

Accroît le risque d'instabilité financière : augmentation des prix, crises financières.

Cas d'emprunts à taux fixes les entreprises ont intérêt à s'endetter.

L'inflation entraîne un biais de calcul économique qui peut conduire à des investissements improductifs.

Baisse du pouvoir d'achat

Pénaliser le commerce extérieur en rendant les produits plus chers à l'étranger

Entraîne des rentrées fiscales plus importantes pour l'Etat.

Il est important d'avoir une mesure de l'inflation, en raison de son impact important sur la société.¹

2.2. Mesure de l'inflation :

La maîtrise de l'inflation est l'un des principaux objectifs de la politique monétaire.

¹Bouhassoun Née Boudjaoui Zahira, «La relation monnaie-inflation dans le contexte de l'économie Algérienne,» Thèse pour l'obtention de Doctorat En Sciences Economiques , promotion 2013 -2014.

CHAPITRE 1 : GENERALITE SUR L'INFLATION

Nous devons disposer d'une mesure de l'inflation pour fixer des objectifs et évaluer si cela signifie qu'il n'a pas fait l'objet de nombreuses études ces dernières années. Il mesure l'indice des prix à la consommation.

2.2.1. Définition de l'indice des prix à la consommation :

L'indice des prix à la consommation est l'outil utilisé pour mesurer l'inflation. Il mesure l'évolution dans le temps d'un échantillon de biens ou d'un panier en supposant que les quantités achetées sont constantes sur deux périodes de déclaration consécutives. L'indice des prix à la consommation est conçu comme une mesure situationnelle de la variation pure des prix des produits consommés par les ménages,¹ c'est-à-dire la qualité constante du produit : elle a pour objet de mesurer l'évolution dans le temps, c'est-à-dire du niveau général des prix acquis, utilisés ou payés par la population pour sa consommation.

2.2.1.1. Rôles de l'IPC :

Il permet de suivre l'inflation moi par moi. Il est utilisé pour le calcul des évolutions dans le temps des dépenses ou de revenus. L'IPC est utilisé pour le maintien de pouvoir d'achat du salaire minimum garanti (SMG). Selon les normes internationales, il est constitué afin de permettre des comparaisons entre pays.

2.2.1.2. Les caractéristiques de l'IPC :

L'indice des prix à la consommation doit obéir à un nombre de critères, dont les principaux sont :

Il ne traduit pas les niveaux de prix pour une période déterminée, mais la variation de ce niveau entre deux périodes (une période de base et une courante).

Il ne traduit que les seules variations de prix sans prise en compte d'éventuelles modifications de structure pouvant intervenir, il ce n'est pas un indice de dépense.²

Son calcul prend en compte le poids des dépenses par produits, ce qui en fait une moyenne pondérée. Selon la structure des dépenses de consommation, deux types d'indices

¹Organisation de coopération et de développement économique, « Principaux indicateurs économiques : Sources et définitions », OECD Publishing 2000, p. 176

²International Labour Office, « Manuel de l'indice des prix à la consommation : Théorie et pratique », Edition : International Monetary Fund, 2004, p. 269.

CHAPITRE 1 : GENERALITE SUR L'INFLATION

peuvent être utilisés : l'indice de LASPEYRES si la structure est celle de la période de base, et l'indice de PAASCHE si elle correspond à l'année courante.

2.2.1.3. La méthode de calcul :

Le calcul des indices de prix à la consommation est une tâche importante mais difficile pour les instituts de statistiques, qui publient chaque mois l'indice national des prix. La méthode de calcul habituelle implique de mesurer les variations moyennes de prix d'une période à l'autre pour chaque article choisi, en les pondérant par les montants relatifs que les ménages dépensent sur ces articles.

L'IPCN est un indicateur économique qui mesure objectivement l'évolution des prix d'un panier de produits et services achetés par les consommateurs et ménages, censé être représentatif de leur consommation.¹

Le calcul de l'indice se déroule en deux étapes : on calcule d'abord les indices d'agrégats élémentaires, qui sont des groupes de biens et services relativement homogènes, représentatifs des mouvements de prix de tous les produits réunis au sein de cet agrégat. Il existe plusieurs méthodes pour obtenir ces agrégats élémentaires. Ensuite, on calcule les indices du niveau supérieur en effectuant une moyenne des indices de la première étape, en les pondérant sur la base des dépenses de la population concernée. Le problème est que les consommateurs n'achètent pas la même quantité de biens, donc la pondération de chaque bien doit être prise en compte pour calculer correctement l'IPC.

Exemple :

Si le consommateur pris dans l'échantillon achète 06 fraises et 04 pêches chaque mois, son panier de biens est donc 06 fraises et 04 pêches, L'IPC se calcul comme suit :

IPC

$$= \frac{(6 * \text{prix courant des fraises}) + (4 * \text{prix courant des pêches})}{(6 * \text{prix courant des fraises en 2018}) + (4 * \text{prix courant des pêches en 2018})}$$

¹P. Vandenaabeele : « 50 questions et réponses sur le loyer et son indexation » ; Ed Kluwer 2002 ; P : 57.

CHAPITRE 1 : GENERALITE SUR L'INFLATION

Dans cet exemple l'année de base de l'IPC est 2018. L'IPC nous dit donc combien il a coûté d'acheter 06 fraises et 04 pêches par rapport à ce qu'ils coûtaient en 2018 pour acheter le même panier de fruits.¹

2.2.2. Le déflateur du PIB :

Le déflateur du PIB est un indicateur que les économistes utilisent pour mesurer le niveau des prix et le taux d'inflation de l'économie.²

Le déflateur du PIB c'est le rapport du PIB nominal sur le PIB réel. Il mesure les prix de tous les biens et services produits dans l'économie, exclut les biens importés.

On le calcul comme suite :

$$\text{Le déflateur du PIB} = \frac{\text{PIB nominal}}{\text{PIB réel}} \times 100$$

Le PIB nominal : est la valeur des biens et des services finals produits au cours d'une année donnée aux prix pratiqués cette année-là (aux prix de marché).

Le PIB réel : est la valeur des biens et services finals produits au cours d'une année calculée en prix constant (réel).

Autres indices :

- ✓ Indice de prix de gros,
- ✓ Indices de prix de biens intermédiaires,
- ✓ Indices des prix de produits fabriqués,
- ✓ Indice des prix des produits agricoles à la production.

2.2.3. Différence entre l'indice des prix à la consommation et le déflateur du PIB :

Le déflateur du PIB tien en compte d'un panier de bien et service qui évoluent au gré de la composition du PIB.

Le déflateur du PIB se manifeste sur l'évolution des prix des biens produits dans l'économie domestique.

Les prix des biens importés inclus dans l'indice des prix à la consommation.

L'IPC se concentre sur l'évolution des prix du bien consommé dans l'économie.

L'IPC est calculé à la base d'un panier constant de bien et service.

¹MANKIW. G. N, « Macroéconomie », Edition de Boeck université, 2003, p. 37.

²ABDOURAHAMANE Aban i Nafissa et TOURE Habibatou, Mémoire de fin de cycle, le phénomène d'inflation en Algérie (1990- 2017) promotion 2017 - 2018

Les prix des biens importés exclus dans le déflateur du PIB.

Section 3 : Les différentes théories économiques de l'inflation

3.1. Les différentes théories économiques de l'inflation

Les économistes ont toujours été préoccupés par l'inflation en raison de ses effets négatifs sur l'économie et la société. Étant donné que l'inflation affecte principalement les fonctions de la monnaie en tant qu'unité de compte et réserve de valeur, plusieurs analyses ont été menées pour comprendre la relation entre l'inflation et la masse monétaire. Trois courants majeurs se distinguent dans cette question : le courant monétariste, les keynésiens et les nouveaux classiques. Cette section se penchera sur ces trois courants.

3.1.1. L'approche monétariste :

Les monétaristes considèrent que l'inflation est un phénomène lié à la quantité de monnaie en circulation. Ils se basent sur l'équation quantitative de la monnaie, qui établit un lien entre les transactions et la masse monétaire. Cette théorie trouve ses origines chez Jean Bodin au XVIème siècle, qui attribuait la hausse des prix à l'afflux de métaux précieux d'Amérique. Cependant, c'est Irving Fisher, économiste américain, qui a formulé pour la première fois la théorie quantitative de la monnaie en 1911. Cette théorie a ensuite été affinée par les économistes anglais Marshall et Pigou de l'école de Cambridge, d'où son appellation "l'équation de Cambridge".¹

3.1.1.1. La formulation de Fisher :

Fisher a formulé la théorie quantitative de la monnaie de la façon suivante :

$$MV = PT$$

Où :

M : quantité de monnaie en circulation dans une économie à une période donnée.

V : vitesse de circulation de la monnaie (nombre d'achats moyen réalisés par une unité monétaire au cours d'une période donnée).

P : niveau général des prix ou prix moyen pondéré.

T : volume des transactions effectuées dans une économie (quantité des biens et services produits dans une économie à une période donnée).

La théorie de Fisher est basée sur deux hypothèses :

¹Rapport de la Banque d'Algérie pour 2005, « évolution économique et monétaire en Algérie », avril, P145

CHAPITRE 1 : GENERALITE SUR L'INFLATION

- La vitesse de circulation de la monnaie est constante à court terme.
- Le volume des transactions (T) est constant.

La théorie monétariste repose sur l'idée fondamentale que si la vitesse de circulation de la monnaie (V) reste constante à court terme dans un pays donné, alors il y a neutralité monétaire. Si V est constant, une augmentation de la masse monétaire (M) se traduit par une hausse proportionnelle des prix (P), comme cela a été observé au XVIème siècle. Dans ce cas, le volume des transactions (T) reste inchangé et indépendant de la quantité de monnaie en circulation. Cela signifie qu'il y a un voile monétaire : bien que M augmente et que P varie en conséquence, il n'y a pas de changement réel dans l'économie.

3.1.1.2. La formulation de Marshall et Pigou :

En 1923, C'est Alfred Marshall de l'école de Cambridge qui a transformé la simple écriture comptable de Fisher en une fonction de demande de monnaie de la forme suivante :

$M = k PY$ (équation de Cambridge).

Dans cette équation :

P : le niveau général des prix ;

M : l'encaisse monétaire nominale, autrement dit, la trésorerie que les individus souhaitent détenir (c'est pourquoi on parle de demande) ;

Y : le revenu réel et le coefficient k (traduit la préférence pour la liquidité des agents économiques)¹

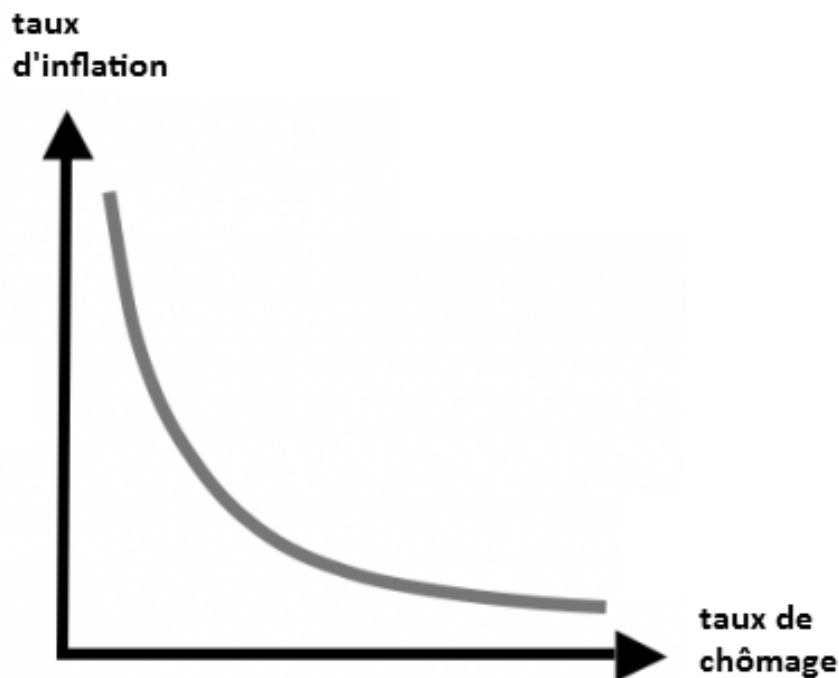
Cette équation fait du niveau général des prix, la résultante, pour une certaine production de l'offre de monnaie et de demande de monnaie représentée par le coefficient **k**.

3.1.2. L'approche Keynésienne :

Les partisans de la théorie keynésienne ne considèrent pas l'inflation comme un problème en soi. Ils se basent sur la courbe de Phillips pour établir une relation inverse entre l'inflation et le chômage. En d'autres termes, lorsque les prix augmentent, le taux de chômage diminue dans l'économie. Selon Keynes, l'inflation ne peut survenir que lorsque le taux de chômage est élevé. Dans ces conditions, toute augmentation de la masse monétaire entraîne inévitablement une augmentation des quantités produites. La théorie keynésienne a été synthétisée par Paul Samuelson et Robert Solow à travers la courbe de Phillips.

¹Mishkin. F, (2007) « monnaie, banque et marchés financier », 8e édition, Pearson Education, Paris, p65

Figure 1-2 : la courbe de Phillips



Source : Alain Bertone, Antoine Cazorla, Christine Dolo et Anne- Mary Draï, « Dictionnaire des sciences économiques », 2ème édition, Paris, 2007.

La courbe de Phillips montre que lors d'une relance monétaire, il y a un effet sur les prix (inflation) et sur la quantité (production). Si le taux de chômage est élevé, la relance se traduit principalement par une augmentation de la production, tandis qu'un taux de chômage faible entraîne une inflation. Les keynésiens considèrent l'inflation comme positive et justifient l'intervention de l'État pour stimuler l'activité économique. Cependant, la période des années 70 a connu une stagflation, ce qui contredit la théorie keynésienne. Les néo-classiques ont alors proposé de nouvelles explications

3.1.3. L'approche néo-classique :

L'approche néo-classique de l'économie diffère de celle des keynésiens et des néo-keynésiens en ce qu'elle soutient que la politique monétaire ne peut pas être utilisée pour stimuler la production à court terme. Les nouveaux classiques estiment qu'une politique monétaire rigoureuse à long terme est nécessaire pour lutter efficacement contre l'inflation.¹

Les nouveaux classiques estiment également que les anticipations jouent un rôle central dans l'inflation, mais il existe un débat sur la question de savoir si ces anticipations sont adaptatives ou rationnelles. Les anticipations adaptatives sont basées sur l'inflation passée et

¹MEON P. G (2010-2011). « Introduction à la macroéconomie ». Université libre de Bruxelles, P141

CHAPITRE 1 : GENERALITE SUR L'INFLATION

peuvent causer une inertie dans l'inflation, tandis que les anticipations rationnelles sont basées sur toute l'information disponible, y compris sur les politiques actuelles et futures.

Les néo-classiques considèrent que les agents économiques sont rationnels et prennent en compte le niveau d'inflation dans leur calcul de salaires et de revenus. Ils réclament donc une augmentation de revenus comparable à l'augmentation du niveau général des prix. Les entreprises, quant à elles, enregistrent une augmentation de leurs coûts de production et peuvent licencier, entraînant ainsi de l'inflation et du chômage.

En conclusion, la question de l'inflation est complexe et peut être abordée par une combinaison de méthodes néo-classiques et keynésiennes, selon les circonstances.

CHAPITRE 1 : GENERALITE SUR L'INFLATION

Conclusion :

L'inflation est un sujet majeur pour la recherche économique, sa maîtrise est un problème en premier lieu, car elle conduit à une augmentation général des prix et à une dévaluation de la monnaie, et elle se retrouve dans tous les secteurs ses conséquence et ces causes sont multiples. Elle provoque les revenus fixes et réduit le pouvoir d'achat. Les raisons sont multiples. de nombreuses analyses et explications ont été développées pour phénomène de l'inflation à travers différentes approche économique. Dans la théorie quantitative de la monnaie, le niveau des prix dépend exclusivement sur la quantité de monnaie en circulation, comme disent les monétaristes. La masse monétaire et toujours la cause de l'inflation.



**Chapitre 2 : L'importation des biens de
l'entreprise**

Chapitre 2 : L'importation des biens de l'entreprise

Introduction :

L'importation c'est l'achat de biens et de services auprès d'une source située à l'étranger. Et les entreprises utilisent les importations pour divers avantages tels que la réduction des coûts, la prestation des fournisseurs, l'amélioration de la qualité des produits et la capacité à faire face à la concurrence. Dans ce chapitre, nous nous intéresserons précisément aux différents aspects de l'importation en analysant son processus, ses effets et ses motivations, en terminant avec les obstacles rencontrés par les entreprises lors du processus d'importation.

Section 1 : Généralité sur les importations

1.1. Définition de l'importation :

Les importations sont des biens ou des services qu'un pays achète à un autre pays, pour paiement en devises étrangères par le canal bancaire.¹ Les importations peuvent inclure des biens manufacturés, des matières premières et des produits, ainsi que des actifs incorporels tels que des droits de propriété intellectuelle. Les importations sont utilisées pour compléter la production nationale ou pour répondre à la demande intérieure de biens et de services qui ne peuvent pas être produits dans le pays.² Le processus d'importation nécessite l'accomplissement de diverses procédures appelées dédouanement, transport et règlement. Il est détenu par un transitaire ou un commissionnaire transporteur, transitaire ou autre intermédiaire agréé.³

1.2. Types d'importation :

Les diverses transactions légitimes liées au processus d'importation et la manière dont ce processus se déroule de la part de l'institution sont liées à la fourniture

La pénurie de matières premières ou de main-d'œuvre qualifiée, et ceci pour mener à bien le processus de production, et pour répondre aux désirs des clients, et à travers cela, il est

¹Corinne pasco, commerce international 4ème édition, Dunod, Paris 2002, P 21.

²Slamani Said. «étude de processus d'importations de matières premières dans les entreprise nationale algérienne,» mémoire de master, TIZI OUZOU, 2020/2021.

³définition : Importations Dictionnaire de français Larousse, Édition La rousse .

possible d'accéder à certaines des méthodes d'importation réalisées par l'institution,¹ et nous trouvons les types suivants :²

1.2.1. Importation à des fins d'investissement :

Ce type d'importation montre que la société effectue à des fins d'investissement et d'expansion dans des projets dont elle a besoin d'équipement, et le renouvellement des équipements de maintenance, pour cela, l'institution effectue le processus d'importation de ces équipements pour une utilisation dans la production et l'expansion du projet.

1.2.2. Importation dans le but de fournir des matières premières complémentaires :

Pour mener à bien le processus de production et étendre le projet, le client national ou étranger doit importer des matériaux supplémentaires qui complètent le processus de production afin d'étendre son activité.

Il est noté aussi que la plupart des institutions et des véhicules industriels importent ces matières premières et pièces détachées... afin qu'ils puissent continuer le cycle de production.

1.2.3. Importation à des fins commerciales :

Ce type d'importation comprend l'achat dans l'intention de vendre, c'est-à-dire la revente après achat à l'étranger sans apporter aucune modification ou transfert aux biens importés, c'est-à-dire l'achat de biens de consommation ou industriels dans le but de les revendre en investissant dans ce domaine et la compensation telle qu'elle est, et ce qui est remarqué de ce genre, c'est l'implantation du marchand local Ou de l'étranger, ou des possesseurs de capitaux, ou du manque de produits.

1.3. Le processus de l'importation :

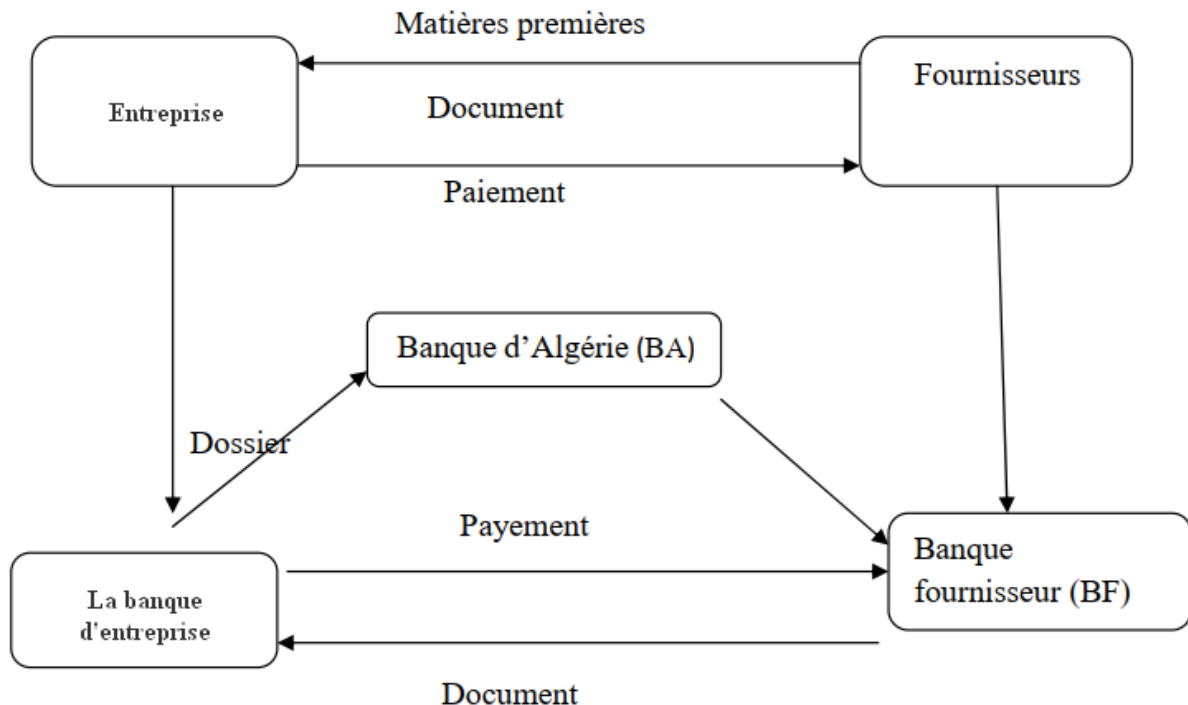
Exécuter une stratégie d'importation est un défi complexe, même pour une entreprise disposant de ressources importantes. Avant de prendre une décision, l'entreprise doit tenir compte de plusieurs facteurs tels que les coûts, la logistique et la sélection des fournisseurs

¹[En ligne]. <http://www.cairn.info/marketing>

²بالعجين خالدية. مطبوعة في مقياس اجراءات التصدير والاستيراد. لطلبة السنة الثانية ماستر مالية وتجارة دولية. السنة الجامعية 2021-2022

pour assurer son succès à l'avenir. En générale les processus d'importations suivent les étapes suivantes :¹

Figure 2-1 : Schéma récapitulatif du processus d'import de l'entreprise



Source : Etabli par nos propres soins

1.3.1. Choix du produit importé :

Lors du démarrage du dossier d'activité dans le secteur du commerce international d'importation, l'entreprise choisit le produit qui conviendra le mieux à sa production, et donc son coût et la quantité requise doivent être évalués.

L'entreprise devra aller sur les marchés étrangers lorsque le pays ne dispose pas de toutes les matières premières nécessaires à son activité économique, le produit devient moins cher à l'étranger.²

Et il accorde de l'importance au produit dans le processus de production, et la détermination de la position sur le marché affecte la sélection du produit à importer pour garantir sa qualité.

¹L. EBERT-WALKENS, «LES MOTIVATIONS ET OBSTACLES A L'IMPORTATION POUR LES PME DU QUEBEC,» université de Québec à Trois- Rivières, 2013.

²Madeleine. NGUYEN-THE, « importer », édition d'organisation, 2ème édition, Paris, 2005. P8-9.

1.3.2. Choix d'un marché international :

La sélection du marché est bonne en marketing, pour que l'entreprise se concentre pour fabriquer ses produits ou services, ainsi qu'en analysant et en sélectionnant les offres marketing sera plus prometteuses pour l'entreprise et renforcer sa pérennité.

1.3.3. Le choix du fournisseur étranger :

Avec un nombre restreint de fournisseurs pour les produits techniques et complexes, le choix du fournisseur dépendra aux caractéristiques du produit, tandis que les produits standardisés offrent un choix plus large.

Il est important de s'assurer que le fournisseur peut répondre à la demande de l'entreprise en termes de quantité et de capacité de production pour éviter les ruptures de stock.¹

Le choix du fournisseur doit être bien étudié, avec la possibilité d'envoyer un représentant à l'étranger pour évaluer l'environnement et les infrastructures du fournisseur.

Une fois le fournisseur sélectionné, l'entreprise doit déterminer la fréquence d'achat.

1.3.4. Le choix du mode de transport :

Il fait référence à la décision de sélectionner le mode de transport le plus approprié pour importer des marchandises d'un pays étranger vers un autre pays.

Il existe plusieurs modes de transport, tels que le transport maritime, le transport aérien et le transport routier. Chaque mode de transport présente ses avantages et ses inconvénients en termes de coûts, de temps de transit, de capacité de chargement, de sécurité et de fiabilité. Et il dépendra de plusieurs facteurs, tels que la nature des marchandises, la distance de transport, les délais de livraison, les coûts, la disponibilité des services de transport, les exigences en matière de sécurité et de réglementation, ainsi que les considérations environnementales et sociales.²

En général, le choix du mode de transport doit être basé sur une évaluation complète des avantages et des inconvénients de chaque option, ainsi que sur une planification minutieuse pour assurer une importation efficace.

¹[En ligne].<http://www.logistiqueconseil.org/Articles/Entrepot-magasin/Fournisseur-recherche.htm> 04/05/2023.

²Madeleine. NGUYEN-THE, «Importer,» 4eme Edition Eyrolles, Paris, 2011.

1.4. Les effets de l'importation sur l'entreprise et son marché :

Nous allons voir cinq de ces effets

1.4.1. Accroissement de la compétitivité :

Dans le cas des importations, une compétitivité accrue des entreprises peuvent se refléter dans les prix de différentes manières, ainsi que dans leur créativité.

La compétitivité des prix signifie que les entreprises offrent essentiellement le même produit que les concurrents à un prix inférieur, car elle utilise les importations pour réduire ses coûts de production, la plupart s'approvisionnent généralement dans des pays à bas coût. La compétitivité des produits en raison de la particularité et du niveau d'innovation du produit et donc de sa capacité à se différencier au niveau technologique par rapport aux autres produits concurrents du marché, ainsi l'importation d'intrants ou de machines innovants, il affecte également les entreprises industrielles.

Les entreprises innovantes en pleine croissance sur des marchés des niches ou les entreprises qui produisent des biens de consommation actuelle. L'importation de matière premières en provenance de ces pays permettra à l'entreprise de réaliser des économies et pourra, pour augmenter sa production, et réduire ses prix par rapport à la concurrence a fine d'augmenter sa marge.¹

1.4.2. Transfert de technologies :

Le commerce international considéré comme la source et canal principal entre les entreprises pour le transfert des technologies. Mais augmenterait le risque d'imitation par les pays les moins industrialisés.

Le transfert de technologie comprend plusieurs types des flux, nous constatons que la technologie physique à savoir les composants ou les produits, les processus de production ou des méthodes de gestion innovantes et des connaissances tacite à savoir faire et compétences particulières.

¹LAURIE EBERT-WALKENS, « les motivations et obstacles à l'importation pour les pme du Québec », mémoire master, université du Québec à Trois-Rivières, promotion 2013. P40.

L'importation représente la source des flux d'externalités technologiques, car dans le cas d'importation de produit technologique elle fait l'acquisition d'un produit innovant provenant du fournisseur étranger.¹

1.4.3. Développement du réseau national et international :

La pratique d'une activité internationale implique différents acteurs qui gravitent autour de l'entreprise. L'entreprise désireuse de négocier avec un fournisseur étranger va prendre contact avec des acteurs de son pays, ainsi que des acteurs étrangers de pays visés.

Nous avons vu avec la théorie des réseaux que les relations entre les acteurs évoluent en fonction de la nature, de la fréquence et des produits échangés. L'entreprise accroît son réseau en bénéficiant des contacts de ses acteurs actuels et multiplie les échanges d'information.²

1.4.4. Amélioration du processus de production :

L'importation de biens d'équipement et les produits intermédiaires peuvent devenir une décision stratégique selon la mesure dans laquelle l'innovation est recherchée ou une décision imposée en raison du manque du bien importé qui serait disponible seulement à l'importation.

La qualité de matière première importée peut procurer au produit fabriqué un avantage concurrentiel.³

L'entreprise améliorera son processus de production en utilisant des machines ou composants de qualité supérieure. Dans certaines industries de plus en plus concurrentielles les entreprises ne peuvent plus se concerter seulement sur la recherche et le développement d'un produit innovant « aller aussi vers une plus forte maîtrise des coûts ».⁴

D'ailleurs, l'achat d'équipement plus efficace aide à augmenter la productivité par exemple participer à l'amélioration des délais de fabrication ainsi la qualité des produits sera elle-même améliorée et il sera plus facile pour l'entreprise de vendre sa production au niveau national et international.

¹Slamani Said. Mémoire de fin d'étude en science commerciale « Etudes du processus d'importation de matière première dans les entreprises nationales Algériennes ». 2020/2021. P7.

²Hollensen. The relationship of a firm in a domestic network can be used as bridges to other network in other countries, 2007, P 71.

³Boutary et St Pierre, « Economie en Développement et Internalisation des PME », 2011. P13.

⁴Boutary et St Pierre, « Economie en Développement et Internalisation des PME », 2011. P17.

1.4.5. Meilleures connaissances et expériences des marchés étrangers :

L'internationalisation d'une entreprise oblige cette dernière à en savoir plus sur les pays cibles et les fournisseurs potentiels cela servira l'entreprise dans un développement international futur ou l'agrandissement du réseau de l'entreprise. Une bonne connaissance du marché cible est primordiale avant d'adapter des décisions stratégiques et l'entreprendre une démarche d'internationalisation.

Les changements constants des marchés des technologies et des pratiques d'affaires rendent cette dimension encore plus importante que les entreprises qui souhaitent développer des projets internationaux.¹

Section 2 : Les motivations et les cibles de l'importation

2.1. Les motivations de l'importation :

Pour qu'une entreprise entame sa démarche d'importation, elle doit être motivée par des facteurs internes et externes qui assurent sa meilleure mise en place. Ils sont comme suit :

2.1.1. Facteur interne :

2.1.1.1. Produits :

Déplacer l'approvisionnement planifié à l'étranger peut offrir une multitude d'opportunités pour l'entreprise, afin d'améliorer la qualité de leurs offres et leur rentabilité. Il peut, dans certains cas, qu'il s'agit d'un défi important pour les entreprises, en particulier lorsque en raison de sa spécificité, les acteurs locaux ne peuvent pas fournir de matières premières technique ou technologique. Les entreprises peuvent également décider de s'approvisionner à l'étranger parce que le produit a un avantage dans sa spécificité, sa qualité ou son prix.²

Une stratégie d'approvisionnement est souvent un préalable nécessaire au développement différenciation des produits car elle permet d'obtenir des produits non similaires disponible ou plus innovant que ce qui est disponible sur le territoire national. Quand le produit traverse une phase de déclin caractérisée par des chutes de ventes.

¹LAURIE EBERT-WALKENS, « les motivations et obstacles à l'importation pour les pme du Québec », mémoire master, université du Québec à Trois-Rivières, promotion 2013.P44.

²Belouzi Mazigh et Herroug Thinhinane, mémoire de fin d'étude en science commerciale « Motivations et obstacles d'importation cas de la filiale SEMAGRO », 2019. P33.

Cette phase est liée au vieillissement du produit, ou au fait que le produit est obsolète, plus attractive et innovante, dans ce cas, les entreprises devront agir face à la situation et répondre à la crise par l'innovation de produit. En effet, selon Joseph Aloïs Schumpeter, « L'innovation se définit comme Créer une nouvelle fonction de production qui modifie la collection Possibilité de définir ce qui peut être produit et comment".

Pour J. SCHUMPETER,¹ l'innovation peut se manifester de cinq manières :

- Nouveaux produits ;
- Adoption de nouvelles méthodes de production ou de commercialisation ;
- Conquérir de nouveaux marchés ;
- Utilisation de nouvelles sources de matières premières ;
- Réalisation de la nouvelle organisation des unités de production.

2.1.1.2. Caractéristiques de l'acheteur :

Afin d'assurer toutes les opérations commerciales liées à l'achat, l'entreprise envoie son acheteur auprès des fournisseurs. Les informations que l'acheteur recueille ou reçoit au cours de son processus d'achat l'aident à identifier et à préciser les caractéristiques des produits. Il participe à la performance globale de son entreprise. Ainsi, d'une part, certains acheteurs peut décider de n'utiliser que des produits locaux afin qu'opèrent sur les marchés locaux et/ou nationaux, d'autre part, ils sont plus ouverts aux marchés internationaux, où en raison de leurs expériences passées, il est facile de recourir à Internationalisation d'une ou plusieurs activités commerciales.²

La personnalité de l'acheteur et son intérêt pour l'internationalisation sont déterminés par son Expérience passée à l'étranger, leur nationalité, si différente du pays dans lequel ils vivent, et pour monter son entreprise, ce qui l'aidera à apprendre une langue étrangère, Connaissance d'une autre culture et possible exposition depuis son pays d'origine De même, l'âge est également un facteur qui s'applique aux importations. Les jeunes acheteurs sont plus susceptibles d'envisager l'internationalisation en raison de leur formation. Dans une génération ouverte sur le monde, peut-être en la dotant d'un large éventail d'ouvertures d'esprit et d'aversion au risque plus limitée que leurs aînés. Participation aux activités d'importation des

¹HELA SASSI, « stratégie de l'innovation et sémiotique du positionnement marketing », thèse pour obtenir le grade de docteur de l'université de limoges, paris, promotion 2007.

²Isabelle Jehan, « Comment caractériser les compétences du " bon " acheteur et leurs formes d'apprentissage ? », Thèse Pour obtenir le grade de Docteur, Université de Pau et des Pays de l'Adour, promotion 2012.

acheteurs pour Assurer la fiabilité de l'entreprise auprès de ses fournisseurs potentiels ou existants.

2.1.1.3. Le coût de revient d'un produit ou d'un service :

C'est la somme de toutes les dépenses (ou charges) nécessaires pour que ce produit ou ce service arrive à son état final.

Pour certaines entreprises, les achats sont principalement destinés à l'étranger tout en réduisant le coût des matières premières, des produits intermédiaires ou des produits finaux afin d'atteindre certains objectifs commerciaux.

Dans certains cas, selon le type de produit ou d'intrant cherchant, en s'approvisionnant dans des pays à bas coûts, les entreprises devront sans doute examiner ses objectifs de qualité.¹

Cependant, les importateurs qui développent un avantage concurrentiel basé sur la qualité doivent répondre à certains critères devront rechercher soigneusement leurs fournisseurs et choisir le meilleur rapport qualité-prix qui dépend de la technologie requise par l'entreprise et en utilisant la stratégie de concurrence par les prix pour chercher à réduire le prix du coût du revient. L'intensité concurrentielle peut être une source de telles stratégies, réduisant les coûts.²

2.1.2. Facteur externe :

2.1.2.1. L'accroissement de la concurrence :

En économie, la concurrence décrit une structure de marché où vendeurs et acheteurs sont en nombre suffisant pour qu'aucun n'ait le pouvoir d'exercer une influence sur le prix. D'un côté, la concurrence permet le bon fonctionnement du système économique et sert les intérêts de toutes les entreprises.

D'un autre côté, la concurrence est néfaste pour les entreprises qui ne peuvent s'adapter au jeu de l'offre et de la demande.

La concurrence effective qui se déroule essentiellement dans une économie de marché. L'ouverture a accru la pression sur les entreprises pour améliorer leur compétitivité, adapter ses méthodes de travail. Avec des prix plus bas, une amélioration qualité, élargir l'éventail des

¹Madelaine NGUYEN-THE, « Importer », 4eme Edition Eyrolles, Paris, 2011, P297

²Birou et Fawcett, international purchasing: benefits, requirements, and challenges, international journal of purchasing and materials management, 29. 1993. P 27-37.

choix pour les consommateurs, il rend l'innovation possible et donc une technologie qui atteint son plein potentiel.

La concurrence oblige les entreprises à ajuster constamment leurs produits/services aux attentes actuelles et futures des clients. Cela les oblige à réduire les coûts.

La concurrence est généralement imparfaite, ce qui les incite à adopter diverses stratégies pour tirer la meilleure partie du jeu.

2.1.2.2. Les caractéristiques du fournisseur :

Le fournisseur est généralement une entreprise ou un professionnel qui commercialise des produits, marchandises ou services à destination de particuliers ou de sociétés dans le but de générer du chiffre d'affaires, du profit et de la valeur durable.

Qu'il s'agisse de commerce extérieur ou de commerce intérieur, les fournisseurs affectent directement ou indirectement le succès d'une entreprise, quelle que soit sa taille.

D'abord, parce que la satisfaction client et les retours dépendent de la qualité du produit, cela dépend encore une fois du fournisseur. Ensuite, le prix du produit du fournisseur affecte directement les cotations du marché, qui à leur tour affectent les bénéfices des entreprises.¹

Les fournisseurs les plus efficaces sont ceux qui offrent des produits ou des services qui correspondent aux besoins de l'entreprise ou qui les surpassent. Il faut aussi évaluer le comportement de ce dernier en cas d'imprévu, d'une demande de garantie ou de réclamation. Le comportement de réclamation est un des éléments caractéristiques des relations menacées dans la mesure où il correspond à un comportement du client au sein du processus de dissolution.

Si la recherche du fournisseur prend du temps et de l'énergie, elle doit être faite consciencieusement dans le but de bâtir des relations de long terme et de qualité. Ce n'est qu'à cette condition que l'entreprise assurera sa rentabilité et donc sa pérennité.²

2.2. Cibles de l'importation :

L'importation est d'une grande importance, en particulier aux premiers stades du développement économique, car l'importation de capital contribue indirectement à la

¹Karl MIVILLE DE CHENE, « Commerce international », Edition Eyrolles, Paris, 2009, P.03.

²André MARCHAL, « Marketing achat », Edition Ellipses, paris, 2007. p25.

croissance et à la croissance du revenu national, en permettant à l'économie nationale de faire face aux charges du développement, à travers lequel les éléments suivants sont fournis :¹

- ✓ Équipements, fournitures et expertise nécessaires à ce développement.
- ✓ Biens de consommation nécessaires pour augmenter et diversifier la production.

L'importation est également importante dans la mesure où c'est un moyen efficace de collecter de la valeur.

Les exportations, offrent également la possibilité d'obtenir également certains biens à un coût moins cher que la production locale, et la possibilité d'obtenir bien qui ne sont pas produits en quantité suffisante localement ou pas produits du tout à la suite de plusieurs des facteurs (tels que le climat, la mauvaise localisation des ressources naturelles, etc.) et donc le niveau de vie augmenteront.

2.3. Les avantages et les inconvénients de l'importation :

L'importation, en tant que processus d'acquisition de biens et de services d'autres pays, présente à la fois des avantages et des inconvénients, on cite les suivants :²

Les avantages :

- ✓ Améliore l'efficacité et l'innovation de l'entreprise
- ✓ Favorise la concurrence sur le marché.
- ✓ Garantit que les consommateurs ont des choix différents.
- ✓ Une entreprise qui importe des produits améliore son niveau de vie nation.

Les inconvénients :

- ✓ Réduction de la consommation de produits locaux.
- ✓ Défis pour les entreprises locales.
- ✓ Risque de contrôle des marchés si la concurrence est forte.

2.4. Les risques et obstacles liés à l'importation :

La mise en place d'un processus d'approvisionnement international implique de passer par certaines étapes pour obtenir tous les avantages concurrentiels. L'entreprise doit collecter les informations nécessaires pour entrer sur les marchés internationaux en toute confiance. Et réduisez ou éliminez les risques et les obstacles que vous pourriez rencontrer lors du processus

¹اناوي سفيان و بوزقري محمد. إجراءات عملية الاستيراد و جمركة في المؤسسة الاقتصادية دراسة حالة المؤسسة الوطنية للدهن الأخضرية. السنة الجامعية 2018-2019 ص 25

²[En ligne]. <https://importexportdivers.skyrock.mobi>. 10/05/2023

d'importation. Parmi ces risques : les risques fournisseurs, les risques politiques, les risques de variation des taux de change, les risques culturels et les risques liés à la taille de l'entreprise.

2.4.1. Les risques de fournisseur :

L'un des risques les plus importants auxquels l'entreprise est exposée est celui des fournisseurs. Les achats auprès des fournisseurs peuvent être source d'évolution des capacités de production d'une entreprise, ainsi que d'insatisfaction des clients notamment du fait du non-respect des délais d'approvisionnement. Les risques associés aux fournisseurs ne conduisent généralement à l'insatisfaction des clients que dans la mesure où ils entraînent une baisse de la qualité du produit ou du service, ainsi que des retards dans les délais de livraison.

Ces risques peuvent également nuire aux actifs de l'entreprise car ils peuvent entraîner des interruptions de production ou des retards dans certains projets. Par ailleurs, la relation avec les fournisseurs nécessite l'échange d'un grand nombre de données, à la fois sensibles et confidentielles dans une certaine mesure, dont le bon traitement peut être source de surcoûts pour l'entreprise. Par conséquent, nous voyons le risque de perdre des informations confidentielles, d'échanger de fausses informations ou même de perdre le contact.¹

Afin de maîtriser ce risque, l'importateur doit pouvoir s'appuyer sur des fournisseurs capables de répondre pleinement et régulièrement à ses besoins. Les responsables des approvisionnements essaient de trouver des fournisseurs fiables. En général, ces gestionnaires sont constamment à la recherche de nouvelles sources pour bien s'approvisionner.

2.4.2. Risque politique :

Ce risque regroupe tous les événements d'origine politique ou économique susceptibles d'empêcher le bon déroulement d'une opération commerciale ou d'un investissement. Il s'agit de guerres qui entravent l'exécution du contrat ou son gouvernement peut être instable. Cela affectera les lois, leur application et la sécurité des personnes qui les traitent en place avec le fournisseur et lors de l'envoi des marchandises qui seront importées du pays étranger.²

Par risque politique, on entend un renversement de pouvoir, ou une révolution, ou Les conflits armés, comme la guerre civile, par exemple, mais aussi le fait d'être dans un

¹OLIVIER JENN, « outils de gestion de risque fournisseur : méthodes et model pour la sélection des fournisseurs », présenté comme exigence partielle de la maîtrise en administration des affaires, université du Québec à Montréal, promotion 2008

²LEGRAND.G et MARTINI. H « Gestion des opérations import-export », édition dunod, paris, 2008.P.106

environnement à risque pouvant conduire à des violences physiques, des enlèvements, des actes terroristes, etc. Par conséquent, certains facteurs doivent être pris en compte avant de traiter avec des entreprises d'un pays où les risques politiques sont élevés et peuvent nuire aux opérations d'importation. La détermination de ce risque est très complexe, car elle est affectée par de nombreux facteurs qui peuvent entraîner des répercussions interdépendantes, comme la situation économique ou la situation sociale. L'acheteur ne peut pas se débarrasser de ce genre de risque ; Par conséquent, il doit s'assurer qu'il dispose d'informations sur la situation politique et son évolution éventuelle avant Conclusion d'un accord avec les fournisseurs du pays concerné.

Si les risques se matérialisent, alors recourir à une assurance est le moyen le plus efficace et le plus sûr de se couvrir. En effet, de nombreux organismes proposent des assurances pour gérer ce type de risque.

2.4.3. Risque de change :

Les entreprises sont confrontées à des risques de change, ce dernier étant considéré comme un risque associé à toute transaction sensible à l'évolution de la valeur d'une devise par rapport à une autre, dès lors qu'elle réalise l'une d'entre elles avec des transactions d'importation avec l'étranger, c'est-à-dire des opérations financières transactions et transferts d'argent.¹

Les risques sont liés aux fluctuations des devises et au fait que l'importateur se trouve dans l'impossibilité de prévoir le cours lorsqu'il achète à l'étranger.

L'importateur court un profil de risque si le taux de change augmente entre la signature du contrat et le paiement des marchandises. L'importateur peut résoudre le risque de change en utilisant plusieurs mécanismes. Cependant, la marge de manœuvre peut être limitée par la concurrence sur les prix ou par le rapport de force entre elle et ses fournisseurs.

2.4.4. Les risques culturels :

Pour travailler dans l'importation, il est nécessaire de suivre des méthodes spécifiques avec le pays fournisseur. Les acheteurs internationaux doivent être formés à s'adapter et à comprendre les différents environnements avec lesquels ils traitent. Les différences culturelles sont un obstacle majeur pour les différents entrepreneurs car ils connaissent le marché spécifique dans lequel ils souhaitent importer, mais la plupart du temps, ils ne connaissent que la surface de la culture, telle que la langue, la nourriture, les livres, les films, etc. D'autre part, de

¹LEGRAND.G et MARTINI. H « Gestion des opérations import-export », édition dunod, paris, 2008.P.201

nombreux aspects de la culture sont cachés que les importateurs ne prennent pas suffisamment de temps pour rechercher tels que les attitudes, les croyances, la vision du monde et les valeurs. Tous ces facteurs peuvent leur causer des problèmes pour conclure une affaire. Les employés qui doivent être en contact avec leurs collègues étrangers doivent connaître et respecter ces différences afin d'être dans les meilleures conditions possibles pour négocier des contrats et établir une relation saine et de confiance.

L'emploi de personnel étranger, au sein de la même entreprise à des postes clés dans le processus d'importation, peut réduire les impacts associés au risque culturel en fournissant une maîtrise de la langue, mais aussi des informations correctes sur la façon de faire des affaires avec des entreprises étrangères.¹

Section 3 : Impacts de l'inflation sur l'importation

3.1. Les variables qui influencent l'importation :

En général, il existe plusieurs variables qui peuvent influencer l'importation de biens ou de services. Voici quelques-unes des variables les plus courantes :²

➤ **Tarifs douaniers et barrières commerciales** : Les droits de douane et les barrières commerciales telles que les quotas peuvent avoir un impact significatif sur les importations. Les politiques commerciales des pays, telles que les accords commerciaux et les mesures de protectionnisme, peuvent affecter les coûts et la facilité d'importation.

➤ **Taux de change** : Les fluctuations des taux de change peuvent avoir un impact majeur sur l'importation de biens. Un taux de change défavorable peut augmenter le coût des importations, tandis qu'un taux de change favorable peut les rendre moins chères.

➤ **Coûts logistiques** : Les coûts associés au transport, à l'entreposage, aux assurances et aux formalités douanières peuvent influencer les décisions d'importation. Des infrastructures de transport bien développées, des services logistiques efficaces et des procédures douanières simplifiées peuvent encourager les importations.

➤ **Conditions économiques** : La santé économique générale, y compris la demande intérieure et le niveau de revenu, peut influencer les importations. Une économie en

¹BelalouiMazigh et HerrougThinhinane, mémoire de fin d'étude en science commerciale « Motivations et obstacles d'importation cas de la filiale SEMAGRO », 2019.P55.

²«Impact of Inflation Rate, Imports, Exports and Tax on the Economic Growth of Pakistan,» International Journal of Research and Scientific Innovation (IJRSI) | Volume V, Issue XII,, vol. 5, n° %1SSN 2321–2705, December 2018.

expansion avec une demande croissante est souvent associée à une augmentation des importations.

➤ **Politiques gouvernementales** : Les politiques gouvernementales telles que les réglementations commerciales, les politiques fiscales et les incitations fiscales peuvent influencer les importations. Par exemple, des incitations fiscales pour l'importation de biens spécifiques peuvent encourager les entreprises à importer ces produits.

➤ **Conditions géographiques** : La disponibilité des ressources naturelles, la géographie et la distance entre les pays peuvent également influencer les importations. Par exemple, les pays enclavés peuvent être plus dépendants des importations pour certains biens.

Il convient de noter que ces variables peuvent interagir et se combiner de différentes manières selon le contexte économique, politique et géographique spécifique.¹

3.2. L'impact de l'inflation sur l'importation :

L'inflation peut avoir de nombreux impacts sur une économie, y compris sur les échanges commerciaux internationaux. En effet, l'inflation peut affecter les importations de plusieurs façons, notamment en modifiant le pouvoir d'achat de la monnaie locale, en augmentant les coûts des biens importés et en influençant la compétitivité des exportations nationales. Dans cette perspective, il est important de comprendre les impacts de l'inflation sur l'importation, afin de mieux appréhender les défis et les opportunités qui se présentent aux acteurs du commerce international.²

Voici quelques-uns des impacts possibles de l'inflation sur l'importation :³

3.2.1. Augmentation des coûts des produits importés :

Lorsqu'il y a une inflation élevée dans le pays importateur, la valeur de la monnaie locale peut baisser par rapport aux autres devises étrangères. Cela signifie que les produits importés deviennent plus coûteux, car il faut plus de monnaie locale pour acheter la même quantité de biens étrangers, ce qui peut augmenter les coûts des produits importés pour les

¹T. D. C. S. H. University, «The Relationship Between Import Prices and Inflation in the United States,» Journal of Applied Business and Economics.

² Thomas D. Corrigan. The Relationship Between Import Prices and Inflation in the United States. Sacred Heart University. 2005.

³ Cit internet [En ligne]. <https://www.ibelieveinsci.com/%D8%AA%D8%A3%D8%AB%D9%8A%D8%B1-%D8%A7%D9%84%D8%A7%D8%B3%D8%AA%D9%8A%D8%B1%D8%A7%D8%AF-%D9%88%D8%A7%D9%84%D8%AA%D8%B5%D8%AF%D9%8A%D8%B1-%D9%81%D9%8A-%D8%A7%D9%84%D8%A7%D9%82%D8%AA%D8%B5%D8%A7%D8%AF/>. 18/05/2023.

consommateurs. Les entreprises importatrices peuvent également subir une pression sur leurs marges bénéficiaires en raison de l'augmentation des coûts d'importation.

3.2.2. Réduction de la demande de produits importés :

Si l'inflation est très élevée, les consommateurs peuvent réduire leur demande pour les produits importés en raison de leur prix plus élevé, et chercher des alternatives moins coûteuses, telles que des produits locaux ou des produits de substitution provenant d'autres pays. Cela peut réduire les importations totales dans le pays, ce qui peut avoir des implications pour les entreprises étrangères qui exportent leurs produits vers ce pays.

3.2.3. Augmentation de la production locale :

Si l'inflation affecte principalement les importations et pas les produits locaux, cela peut encourager les entreprises locales à produire davantage de produits qui étaient auparavant importés. Cela peut encourager les consommateurs à acheter des produits locaux plutôt que des produits importés, ce qui peut avoir des avantages pour l'économie locale.

3.2.4. Incertitude et la pression sur les importateurs :

L'inflation peut également causer de l'incertitude pour les entreprises qui importent des produits, notamment si elles sont incapables de répercuter l'augmentation des coûts sur les consommateurs. Cela peut rendre plus difficile la planification à long terme pour ces entreprises et elles peuvent être obligées de réduire leurs marges bénéficiaires ou de chercher des sources d'approvisionnement moins coûteuses.

Cette constatation est renforcée par Bhattacharya et Thomakos qui affirment que « des facteurs spéciaux, c'est-à-dire les prix des importations et les taux de change, peuvent fournir des orientations politiques importantes aux autorités monétaires nationales ».

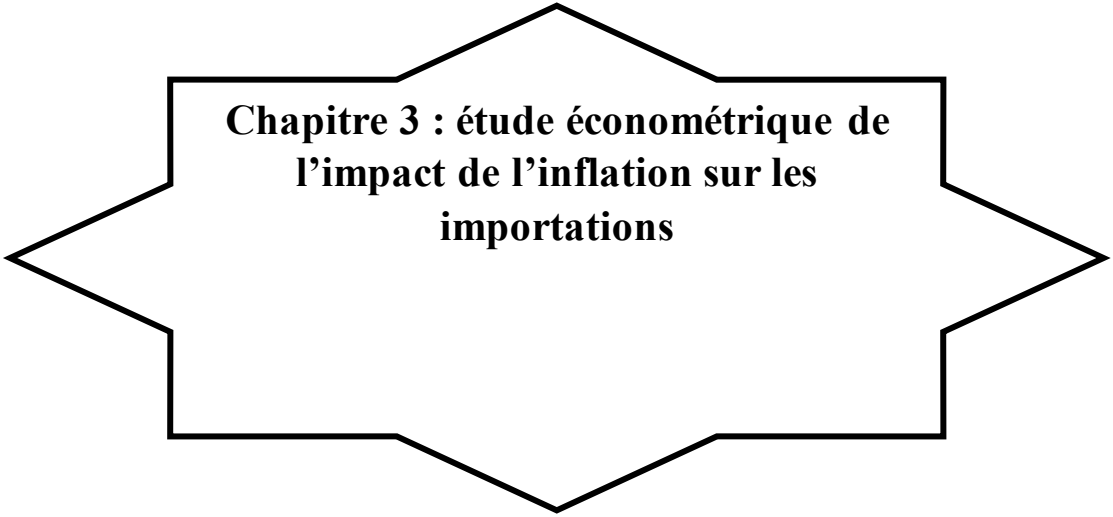
Conclusion :

En conclusion, l'importation est un élément clé de l'activité économique des entreprises, leur permettant d'accéder à des produits et des matières premières qui ne sont pas disponibles localement, ou qui ne sont pas suffisamment rentables à produire localement.

Nous avons vu que l'importation peut prendre des différentes formes, allant de l'importation directe à l'importation indirecte, et que les entreprises peuvent avoir des motivations variées pour importer, notamment pour réduire les coûts, améliorer la qualité des produits ou élargir leur gamme de produits.

Nous avons également examiné les avantages et les inconvénients de l'importation, tels que la réduction des coûts de production, la concurrence accrue et les risques liés à la qualité et à la réglementation.

En fin de compte, il est important pour les entreprises de comprendre les différentes formes d'importation, les risques et les opportunités associés à cette activité et de développer des stratégies efficaces pour gérer leurs importations afin de rester compétitives sur le marché mondial.



**Chapitre 3 : étude économétrique de
l'impact de l'inflation sur les
importations**

Chapitre 3 : Etude économétrique de l'impact de l'inflation sur les importations

Introduction :

Les deux premiers chapitres nous ont permis d'avoir une vision globale de l'inflation et l'importation.

Pour bien étudier le lien entre l'inflation et les importations, et de voir si l'inflation influence les importations du payé et de connaître la nature de cet effet, nous essaierons de faire le lien dans ce chapitre entre ce qu'à été abordé dans la partie théorique et ce qui a été effectivement obtenu de l'entreprise CIVITAL, Ce chapitre sera divisé en trois sections :

La première section sera consacrée pour la présentation de l'organisme d'accueil de l'entreprise, la deuxième section est pour la présentation des variables d'étude et même le modèle et la dernière sera consacrée à l'analyse des séries des données et interprétations.

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil (CEVITAL SPA) :

Cette section nous fournit la présentation de l'organisme d'accueil (CEVITAL SPA).¹

1.1. Aperçu sur CEVITAL SPA :

1.1.1. Historique du CEVITAL SPA :

L'entreprise CEVITAL agro-alimentaire est une SPA créée en 1998 par le groupe CEVITAL, et qui a comme actionnaires M. ISSAAD REBRAB et fils maintenant dirigé par Malek REBRAB, avec un capital privé de 68Milliards de DA (actuellement il est à 113 milliards DA). ; elle se situe à l'extrême est du port de Bejaia sur une superficie de 45000 mètres carrés.

Cette entreprise est créée pour couvrir les besoins nationaux et dégager des excédents pour l'exportation, elle est la première société privée dans l'industrie de raffinage d'huile brut sur le marché algérien, et elle contribue largement au développement de l'industrie agroalimentaire nationale.

CEVITAL agro-alimentaire dispose de plusieurs unités de production qui sont équipées d'une technologie de pointe comme : la raffinerie d'huile, raffinerie de sucre, margarinerie, jus fruités, eau minérale...

Lors du processus d'investissement, le groupe CEVITAL s'est construit autour de l'idée forte de constituer une entité économique. Elle a traversé des étapes pour atteindre la taille et

¹Documentation interne de l'entreprise CIVITAL, 2023.

la notoriété qu'elle présente aujourd'hui, en continuant à s'efforcer de créer plus d'emplois et de richesse.

Ce groupe s'est investi dans plusieurs secteurs d'activité, il englobe 26 filiales aux activités diversifiées : Agro-alimentaire, grande distribution, automobile, industries, services et immobilier.

1.1.2. Situation géographique :

CEVITAL SPA est située à l'extrémité du port de Bejaia, à 3 km au sud-ouest du centre-ville, à proximité de la RN 26. Certains de ses constructions sont situées dans le port à 200 m du quai, tandis que la plupart des installations sont construites à terre située à proximité du port, à 280 km d'Alger, elle a un avantage économique d'être proche du port.

➤ La fiche signalétique du CEVITAL SPA

- ✓ Raison sociale : SPA CEVITAL Mr ISSAAD REBRAB et fils ;
- ✓ Siège social : complexe CEVITAL Bejaia 06007, W de Bejaia, Algérie ;
- ✓ Tél : 0213. 34. 20. 00 ;
- ✓ Fax : 00213. 34. 21. 27. 73 ;
- ✓ Email : info@cevital.com;
- ✓ Site Web : <http://www.cevital-agro-industrie.com>;
- ✓ Capital social : 68, 760, 000, 000 DA ;
- ✓ Nombre de travailleurs : Plus de 3800 ;
- ✓ Président direction générale (PDG) : Mr ISSAAD REBRAB.

1.2. Les points forts et les objectifs de CEVITAL SPA :

1.2.1. Les points forts :

Le succès émérite du groupe CEVITAL repose sur sept points forts :

- ✓ Le réinvestissement systématique des gains dans des secteurs porteurs à forte valeur ajoutée ;
- ✓ La recherche et la mise en œuvre des savoirs-faires technologiques les plus évolués ;
- ✓ L'esprit d'entreprise ;
- ✓ Le sens de l'innovation ;
- ✓ La recherche de l'excellence ;
- ✓ La fierté et la passion de servir l'économie nationale ;
- ✓ L'attention accordée au choix des employés, à leur formation et au transfert des compétences.

1.2.2. Les objectifs :

Les objectifs visés par CEVITAL peuvent se présenter comme suit :

- ✓ L'extension de ses produits sur tout le territoire national ;
- ✓ L'importation de graines oléagineuses pour l'extraction directe des huiles brutes ;
- ✓ L'optimisation de ses offres d'emploi sur le marché du travail ;
- ✓ L'encouragement des agriculteurs par des aides financières pour la production locale des graines oléagineuses ;
- ✓ La modernisation de ses installations en termes de machines et des techniques pour augmenter le volume de sa production ;

Le positionnement de ses produits sur le marché étranger par leurs exportations.

1.3. Les différentes directions de CEVITAL SPA :

Le complexe CEVITAL marche selon une structure hiérarchique et fonctionnelle, tout en bénéficiant d'avantages de cette combinaison, mettant en avant le principe de commande, la verticalité de tous les flux d'informations et de données, et apportant plus de spécialisation et de mobilité.

1.3.1. Les composants de la direction générale :

La direction générale est responsable de la planification stratégique et des décisions du politique marketing en collaboration avec la direction du siège d'Alger. Sa tâche est également de coordonner, d'orienter et de motiver les autres départements, elle est présidée par un PDG qui est l'actionnaire majoritaire.

La structure organisationnelle de la direction générale repose sur différentes directions :

- ✓ Direction Exploitation ;
- ✓ Direction QHSE ;
- ✓ Direction Ressources Humaines ;
- ✓ Direction Finances et Comptabilité ;
- ✓ Direction Marketing ;
- ✓ Direction Commerciale ;
- ✓ Direction Stratégies et Planification ;
- ✓ Direction Approvisionnement ;
- ✓ Direction Logistique ;
- ✓ Direction Transit.

1.3.2. L'organisation de la direction Finance et Comptabilité et du département de trésorerie :

La direction de la Comptabilité Financière est responsable de la gestion comptable et financière de l'entreprise. Elle permet l'enregistrement chronologique des informations utiles à la comptabilité générale, analytique et budgétaire. Elle reflète précisément la situation de l'entreprise à un moment donné, mettre en place un contrôle de gestion et rendre compte régulièrement. Elle est constituée de plusieurs départements :

- ✓ Département Comptabilité ;
- ✓ Département Trésorerie ;
- ✓ Département Contrôle de gestion ;
- ✓ Département Gestion des immobilisations ;
- ✓ Département Juridique et Assurances ;
- ✓ Département Audit Interne.
- ✓ Le département de Trésorerie

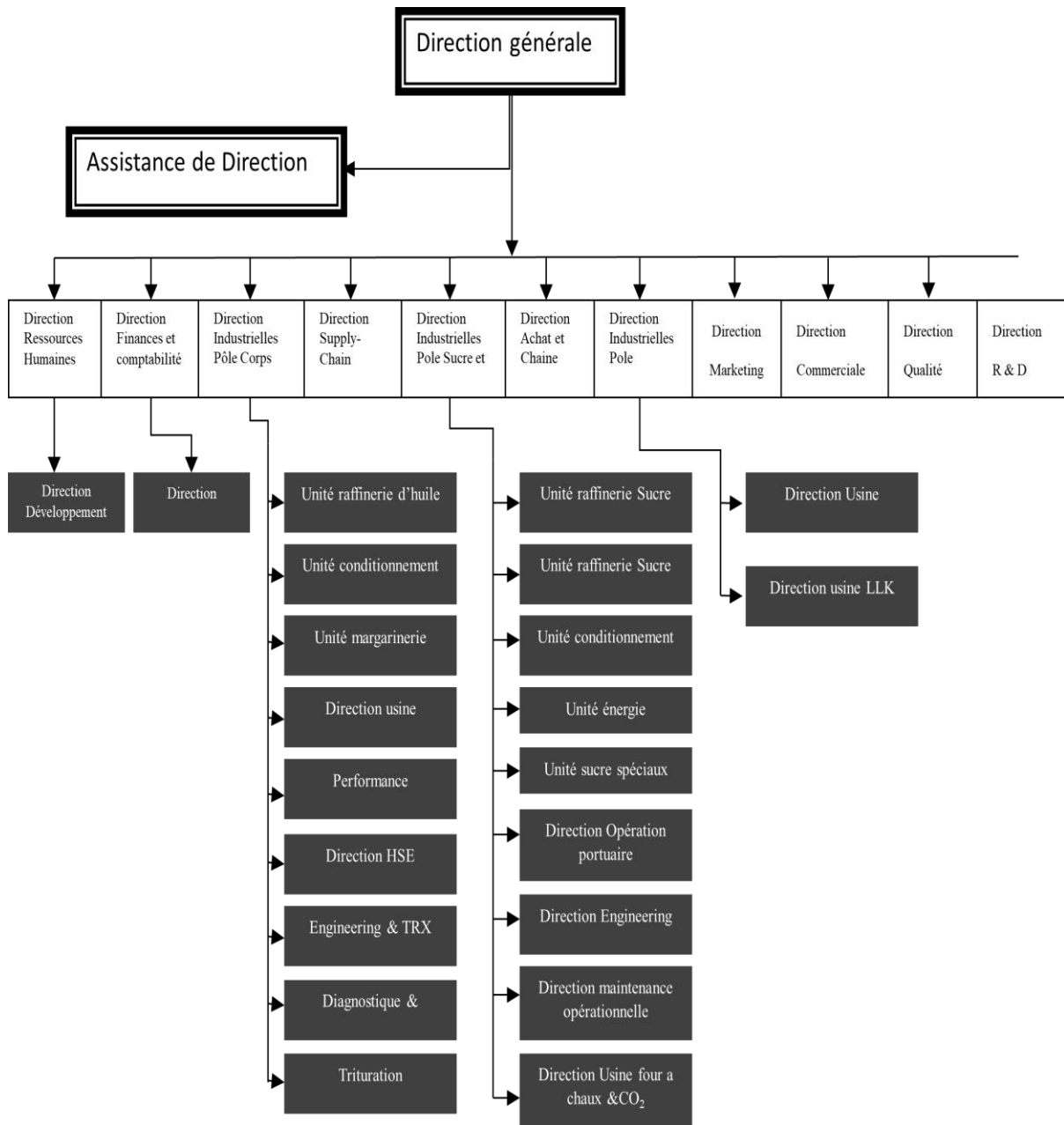
Il est composé de trois services :

1. Service Trésorerie Caisses ;
2. Service Rapprochement Bancaire ;
3. Service Trésorerie « Etranger ».

Il a pour missions :

1. Edition et gestion des moyens de paiement ;
2. La gestion du cash ;
3. ERB la vérification des conditions de banques appliquées et Opérations financières ;
4. La gestion des domiciliations bancaires (importations/exportations).

Figure 3-1 : Organigramme générale de l'entreprise CIVITAL



Source : Documentation interne de l'entreprise CIVITAL

Section 2 : La présentation théorique du modèle

L'application d'un modèle économétrique nécessite plusieurs étapes à suivre qui sont généralement les suivantes :

2.1. Teste de racine unitaire :

2.1.1. La stationnarité des séries :

A- Test de stationnarité des séries :

Avant le traitement d'une série, il convient de d'assurer la stationnarité des variables retenues, car la stationnarité constitue une condition pour éviter les régressions fallacieuses de manière formalisée, une série stochastique est stationnaire si :

- ❖ $E(Y_t) = E(Y_{t+m}) = \mu \forall t \text{ et } \forall m$ La moyenne est constante et indépendante du temps.
- ❖ $var(Y_t) < \infty \forall t$ La variance est finie et indépendante du temps.
- ❖ $cov(Y_t, Y_{t+k}) = E[(Y_t - \mu)(Y_{t+k} - \mu)] = \gamma k$ La covariance est indépendante du temps.

B- Non stationnaire :

Il existe deux types de processus :

- Processus Ts (trend stationary) présente une non-stationnarité de type déterministe.
- Processus Ds (differency stationary) distingue pour les processus non stationnaires à l'aléatoire.
- Ts : (trend stationary) un processus Ts écrit $Y_t = Ft + \epsilon_t$ ou (ft) est une fonction polynomiale de temps linéaire ou non linéaire, et ϵ_t un processus stationnaire.

Le processus Ts le plus simple est représenté par une fonction polynômiale de degré 1, elle porte alors le nom linéaire s'écrit son la manière suivante :

$$Y_t = a_0 + a_1 t + \epsilon_t$$

Ds : (Differency Stationary) : Le processus DS (Differency Stationary) sont des processus que l'on peut rendre stationnaire par l'utilisation d'un filtre oux différencié : $(1 - D)^d x_t = b + t$ ou (t) est un processus stationnaire, (b) une constante réelle, (D) l'opérateur décalage et (d) l'ordre du filtre aux différences.

Le processus est dit alors processus du premier ordre el écrit :

$$(1 - D)x_t = \beta + t \leftrightarrow x_t - x_{t-1} = \beta + t$$

Pour vérifier si la série est stationnaire ou non, on applique les tests de racines unitaires suivantes :

2.1.2. Test de Dickey Fuller simples

Dickey - Fuller (1979) considère trois modèles de base, il consiste à vérifier l'hypothèse nulle

$$H_0 : \varphi = 1$$

$H_1 : |\varphi| < 1$ Est basé sur l'estimation des moindres carrés des trois modèles suivants :

Modèle [1] : sans tendance et sans constante : $X_t = \varphi X_{t-1} + \varepsilon_t$

Modèle [2] : avec constante et sans tendance : $X_t = b_t + \varphi X_{t-1} + \varepsilon_t$

Modèle [3] : avec tendance et avec constante : $X_t = C + b_t + \varphi X_{t-1} + \varepsilon_t$

Si l'hypothèse $H_0 : \varphi = 1$ est vérifiée dans l'un de ces trois modèles, le processus est alors non stationnaire.

2.1.3. Test de Dickey Fuller augmenté :

Le test de Dickey Fuller permet de savoir si une série est stationnaire ou non, Il permet aussi de déterminer la bonne manière de stationner les séries.

Les hypothèses de ce test se définissent de la façon suivante :

$H_0 : |\varphi| = 1$ Processus non stationnaire. Il correspond à l'une des formes de non stationnaire :

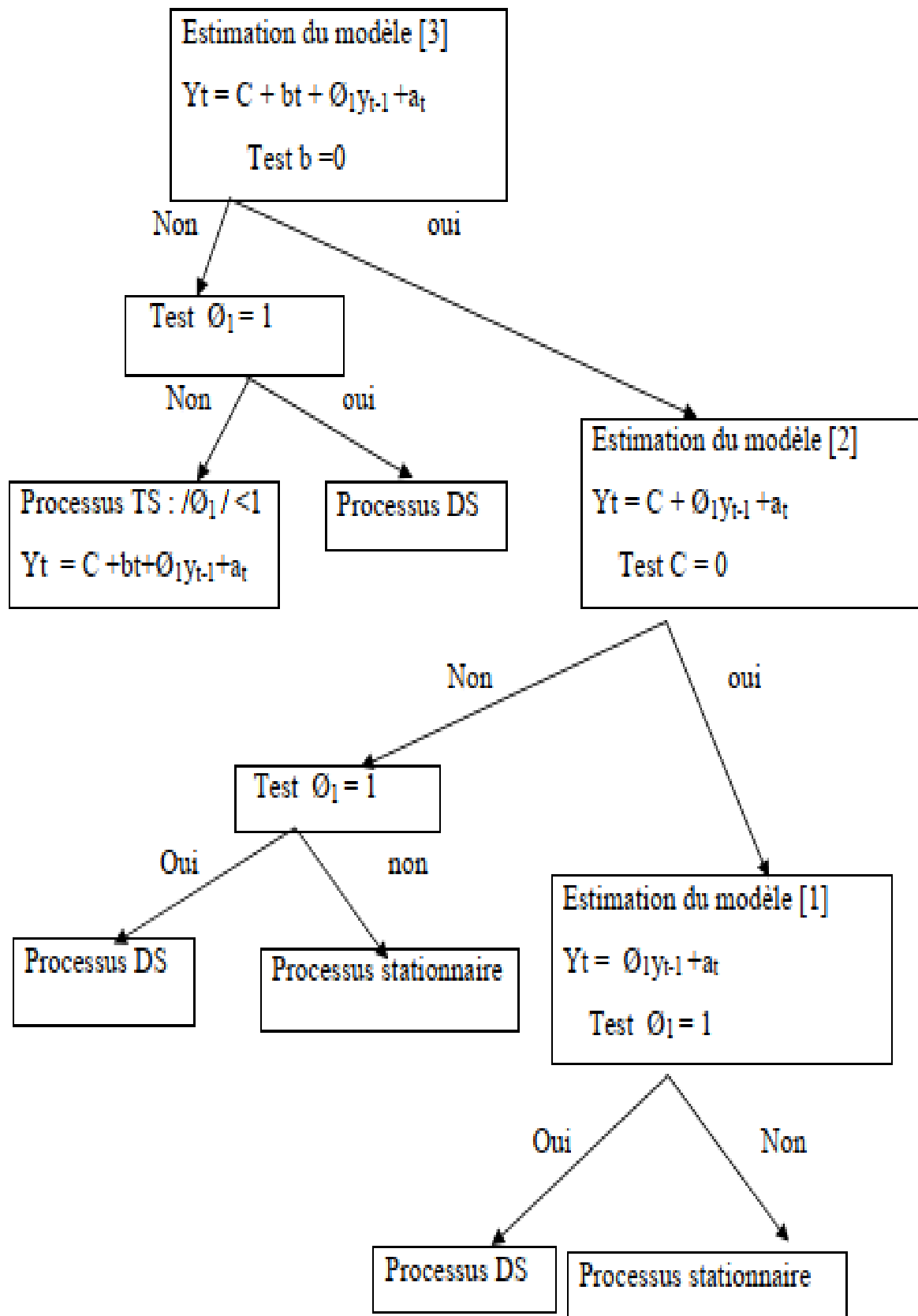
Modèle [4] : $\Delta X = \varphi_1 Y_{t-1} + \sum_j^p = 1 \beta_j \Delta Y_{t-j} + \varepsilon_t$

Modèle [5] : $\Delta X = \varphi_1 Y_{t-1} + \sum_j^p = 1 \beta_j \Delta Y_{t-j} + C + \varepsilon_t$

Modèle [6] : $\Delta X = \varphi_1 Y_{t-1} + \sum_j^p = 1 \beta_j \Delta Y_{t-j} + C + \beta_t + \varepsilon_t$

$H_1 : |\varphi_1| < 1$. Le processus est stationnaire

Figure 3-2 : Stratégie simplifiée des tests de racine unitaire.



Source : Bourbonnais Régis, 2004, P 234.

2.2. La présentation du modèle ARDL :

Le modèle ARDL permet d'une part de tester les relations de long terme sur des séries qui ne sont pas intégrées de même ordre, et d'autre part d'obtenir des meilleures estimations sur des échantillons de petite taille. Et sont des Modèles dynamiques. Ces derniers ont la particularité de prendre en compte la dynamique temporelle (délai d'ajustement, anticipations. etc.) dans l'explication d'une variable (série chronologique), améliorera ainsi les prévisions. Ce type de modèle est largement utilisé dans l'évaluation d'efficacité des politiques. (Décision, action).¹

2.3. La méthodologie de model ARDL :

Les étapes à suivre pour l'analyse de la cointégration dans le modèle ARDL sont :

2.3.1. Sélectionner le nombre de retard :

Afin de choisir un retard optimal pour chaque variable, la méthode ARDL estime régressions, où (p) est le nombre maximal de retard et k est le nombre de variables dans l'équation. Le modèle peut être choisi sur la base du Schawrtz-Bayesian criteria (SBC) et du critère d'information d'Akaike (AIC). Le SBC permet de sélectionner un nombre plus réduit de retards alors que l'AIC permet de sélectionner le nombre maximum de retards. Après la sélection du modèle ARDL par l'AIC ou la SBC.

2.3.2. Test de cointégration (bonds-test) :

Teste de cointégration selon la méthode de (Pesaran) (2001) dans le modèle ARDL consiste à tester la nullité conjointe des coefficients des variables en niveau et retardées de modèle, en effet :

Hypothèse nulle du teste de cointégration (Wald-test)

- $H_0 : \alpha_1 = \alpha_2 = \alpha_3 = \alpha_4 = \alpha_5 = 0$; (Pas de relation de cointégration).
- H_1 : au moins un des coefficients est significativement différent de zéro (présence de relation de cointégration)

Si l'hypothèse nulle est rejetée, il existe une relation long terme entre les variables, sinon il n'ya aucune relation de long terme entre les variables. Les statistiques de Fisher (f-statistique) ou statistique de Wald suivent une distribution non standard qui dépend du caractère non

¹Bouznit,M.«Rendement du capital humain et dynamique de la croissance au sein des pays sous- développée» these de doctorat ,ENSSEA,2016,p 73-75

stationnaire des variables régresseurs, le nombre de variables dans le modèle ARDL, de la présence ou l'absence de constantes et les tendances et la taille de l'échantillon.

Ya deux valeur critique sont générer : la première correspondant à tous les variables sont I (1) :CV-I (1) qui représente la borne supérieure, la seconde correspond ou toutes les variables du modèle sont (0), CVI (0) qui est la borne inférieure.

Alors le test de cointégration est comme suite :

- Si $F\text{-stat} > CV\text{-I}(1)$, alors l'hypothèse nulle est rejetée et donc il y'a Cointégration.
- Si par contre $F\text{-stat} < CV\text{-I}(0)$, alors l'hypothèse nulle de non cointégration est acceptée.
- Si la $F\text{-stat}$ est comprise entre les deux (2) valeurs critiques, rien ne peut être conclu.

Section 3 : L'estimation du modèle :

3.1. Choix des variables :

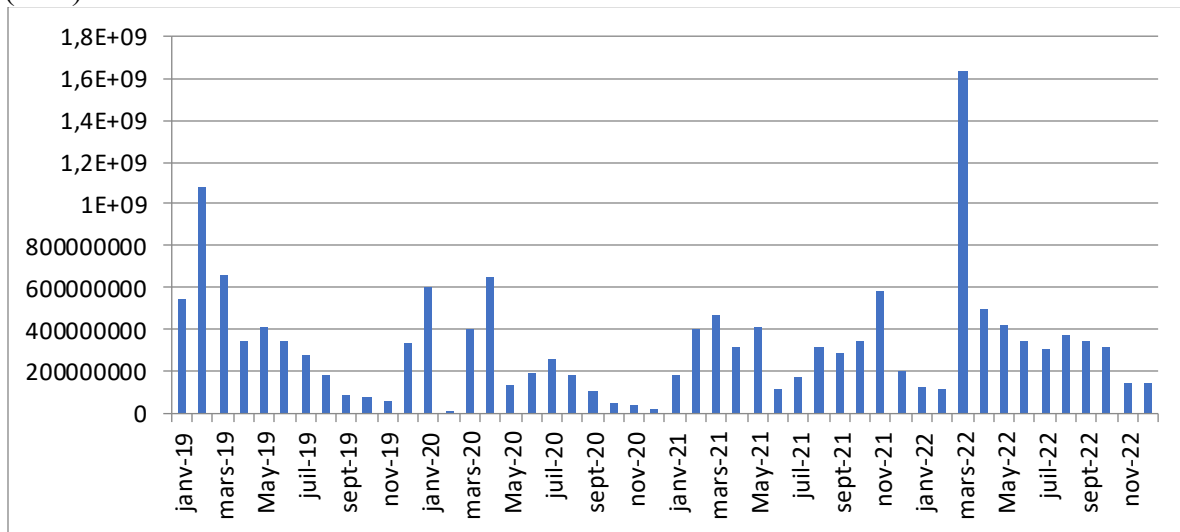
La présentation économétrique se fait par une fonction mathématique composée par des variables endogènes et des variables exogènes. Dans notre cas on choisir les importations (IMP) comme une variable endogène cette variable endogènes s'explique par une variable exogène c'est l'inflation (INF).

La source des données utilisées sont extraites de la donnée de L'ONS et l'entreprise de CEVITAL .la période d'estimation se présente de 1 janvier 2019 à décembre 2022, soit 48 observations et les variables sont exprimés :

- Inflation (INF) en pourcentage(en%)
- Les importations (IMP) (million de DA)

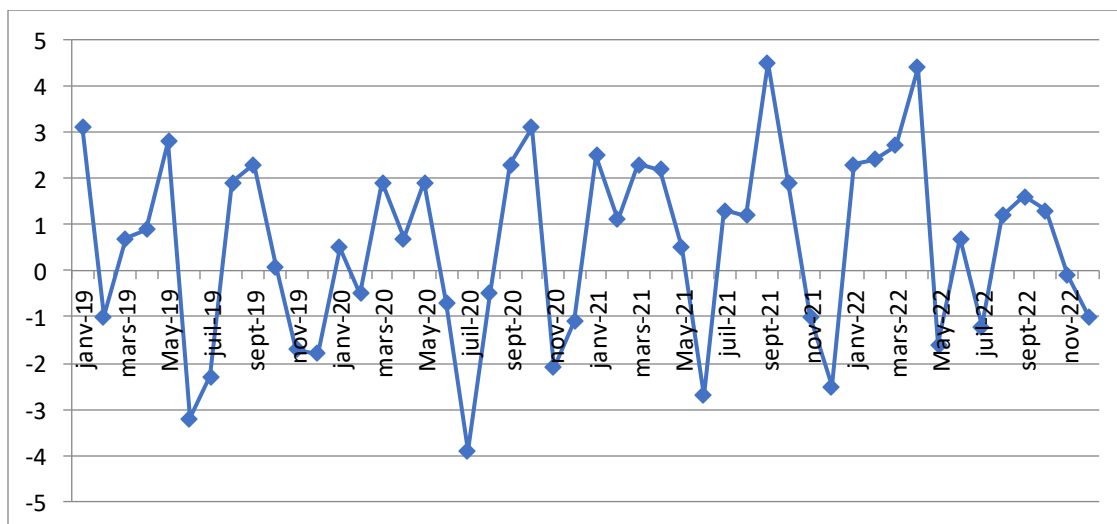
3.2. La présentation des variables :

Figure 3-3: l'évolution de l'importation de la matière première Polyéthylène Terephthalate (PET)



La source : réaliser par nos soins en utilisant les données de l'entreprise

Figure 3-4: Variation mensuelle d'inflation



Source : réaliser par nos soins en utilisant les données de l'ONS

D'après la figure on remarque que toutes les série possède une tendance des fois à la hausse et des fois à la baisse. On fait test racine unitaire pour étude stationnarité de ces séries

3.3. Etude la stationnarité des variables :

Le test de stationnarité des séries en de étapes : la détermination de nombre retarde est l'application de teste de racine unitaire (ADF). Ces teste consiste à déterminer la stationnarité des séries et de préciser si le processus non stationnaire est type DS ou TS.

3.3.1. Stationnarité de la série log IMP et INF :

3.3.1.1. Choix de nombre de retard :

Le choix de nombre de retard se base sur les critères de AIC et SC. Le calcul des critères d'informations pour des retard allons de 0 à 4 donnent les résultats suivants :

Pour la série LIMP :

Tableau 3.1 : Résultat des critères d'AKiaKe et Shwas de la série log (imp).

Variable	Critère	0	1	2	3	4	p
Log (imp)	AIC	41.62	41.65	41.69	41.74	41.98	0
	SC	41.66	41.73	41.82	41.90	41.85	

Source : établi par moi-même à l'aide de logiciel Eviews 09.

Je constate d'après le tableau à ci-dessus le critère AIC et SC son minimisés pour un nombre de retard p=0 pour la variable log imp

Pour la série INF :

Tableau 3.2 : Résultat des critères d'AKiaKe et Shwas de la série INF :

Variable	Critère	0	1	2	3	4	P
inf	AIC	4.28	4.30	4.21	4.12	4.17	3
	SC	4.32	4.38	4.33	4.29	4.37	

Source : établi par moi-même à l'aide de logiciel Eviews 09

Je constate d'après le tableau à ci-dessus le critère AIC et SC son minimisés pour un nombre de retard p=3 pour la variable INF

3.3.1.2. Le teste de racine unitaire :

Tableau 3.3 : test de racine unitaire pour la série log imp et Inf

Variables	Test ADF en niveau					Test en différence		Ordre d'intégration
	T statistique	Modèle 3		Modèle 2		Modèle 1	Modèle 1	
		T ADF	T rend	TADF	T const	T ADF	T ADF	
L imp	T calculée	-4,65	0,37	-4,68	4,66	-0,48	-8	I(1)
	T tabulée	-3,50	2,79	-2,92	2,54	-1,95	-1,95	

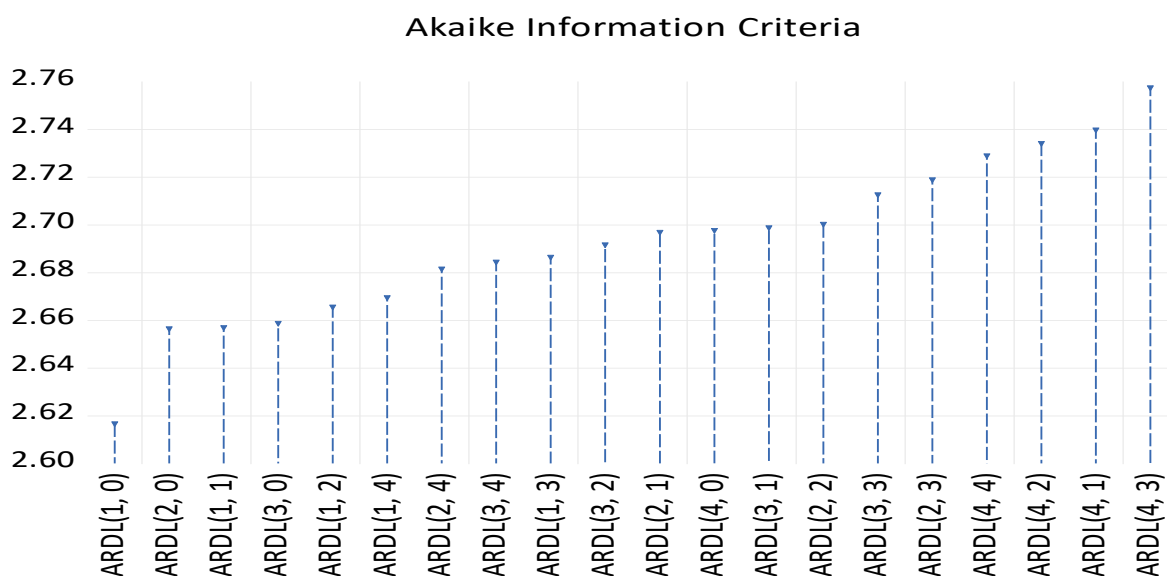
inf	T calculée	-6,83	2,02	-629	2,82	-5,73	-	I(0)
	T tabulée	-3,5	2,79	-2,92	2,54	-1,95	-	

Source : établi par moi-même à l'aide de logiciel Eviews 09

A travers les résultats trouvés des tests de racine unitaires ADF appliquée aux différentes séries retenues dévoilent que la première variable Limp est intégrée d'ordre un (1) (elle est non stationnaire en niveau et stationnaire en différence première et elle est générée par un processus DS), et la deuxième variable inf est intégrée d'ordre zéro (elle est stationnaire en niveau). Donc les conditions de mise en œuvre du modèle de cointégration de type ARDL est vérifié.

La modalisation ARDL appliquée afin d'estimer une relation de CO- intégration entre l'inflation et l'importation (log imp).

Figure 3-5 : détermination du nombre de retarde du modèle ARDL



Source : établi par moi-même à l'aide de logiciel Eviews 09.

A partir de graphe ci-dessus et selon le critère d'information Schwarz, le modèle ARDL (1,0) est le meilleur optimal parmi les 19 autres car la valeur du SIC est minimale.

3.4. Estimation ARDL :

Après la vérification de la stationnarité de toutes les séries et la détermination de leur ordres d'intégration, et après avoir défini le modèle ARDL (1,0), comme un modèle optimale, il faut estimer notre modèle ARDL.

3.4.1. Les Résultats d'estimation du modèle ARDL

Tableau 3.4 : Résultats d'estimation du modèle ARDL

DependentVariable: LOG(IMP)
 Method: ARDL
 Date: 05/30/23 Time: 23:04
 Sample (adjusted): 2019M02 2022M12
 Includedobservations: 47 afteradjustments
 Maximum dependentlags: 4 (Automaticselection)
 Model selection method: Akaike info criterion (AIC)
 Dynamic regressors (4 lags, automatic): INF
 Fixedregressors: C
 Number of modelsevaluated: 20
 SelectedModel: ARDL(1, 0)
 Note: final equation sample is larger than selection sample

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.*
LOG(IMP(-1))	0.347001	0.138498	2.505453	0.0160
INF	0.067414	0.064520	1.044855	0.3018
C	12.52482	2.672128	4.687208	0.0000
R-squared	0.145908	Meandependent var	19.24880	
Adjusted R-squared	0.107085	S.D. dependent var	0.918487	
S.E. of regression	0.867917	Akaike info criterion	2.616260	
Sumsquaredresid	33.14430	Schwarz criterion	2.734354	
Log likelihood	-58.48210	Hannan-Quinn criter.	2.660699	
F-statistic	3.758339	Durbin-Watson stat	1.976114	
Prob(F-statistic)	0.031125			

Source : moi-même logiciel établi par à l'aide de Eviews 09.

*Note: p-values and any subsequent tests do not account for model selection.

Le modèle de l'importation estimé par la modélisation ARDL de la manière suivante :

$$\text{LogImp} = 12.52 + 0.34\text{LogImp}_{-1} + 0.06\text{INF}$$

(2.50) (1.04)

A partir du résultat de tableau je constate que les probabilités sont inférieures à 5% sont d'un point de vue statistique significatifs au seuil de 5%. La qualité d'ajustement de ce modèle est 0.1459, c'est -à-dire la variabilité totale de log(imp) est expliqué à 14.59 par la variable INF. La qualité d'ajustement de ce modèle est faible, la probabilité de la statistique de ficher associée est largement significative au seuil de 5%.

Après avoir estimé le modèle nous allons passer aux étapes suivantes qui consistent à déterminer si les variables considérées partagent une relation de long terme, nous testons la présence d'une relation à long terme en utilisant le test de cointégration.

3.4.2. Test de cointégration (Boundes-test) :

On teste la cointégration entre séries, nous avons plusieurs tests dont le test de ENGLE, le test de Granger, de Johansen et celui de Pesaran et al...etc., appelé « test de cointégration aux bornes » ou « Boundes test to cointégration ». Ces tests nous permettent de vérifier la cointégration entre les séries d'ordres différents (I(0) I(1)).

Le but de ce test consiste à comparer la valeur du Fisher obtenue aux valeurs critiques simulées pour plusieurs cas.

Tableau 3.5 : résultat de test de cointégration (Boundes-test)

F-Bounds Test		Null Hypothesis: No levels relationship		
Test Statistic	Value	Signif.	I(0)	I(1)
Asymptotic: n=1000				
F-statistic	7.706825	10%	3.02	3.51
k	1	5%	3.62	4.16
		2.5%	4.18	4.79
		1%	4.94	5.58
FiniteSample e: n=50				
ActualSample Size	47	10%	3.177	3.653
		5%	3.86	4.44
		1%	5.503	6.24
FiniteSample e: n=45				
		10%	3.19	3.73
		5%	3.877	4.46
		1%	5.607	6.193

Source : établi par moi-même à l'aide de logiciel Eviews 09.

Le résultat du test de cointégration en remarque que la statistique de Fisher (F=7.70) est supérieure à la borne supérieure de test F- statistique ou seuil de 5% F (4.16). Ce résultat montre l'existence d'une relation à long terme.

3.4.3. Estimation de la relation à long et court terme selon le modèle ARDL :

3.4.3.1. Estimation de la relation à long terme selon le modèle ARDL :

Les relations longues terme de modèle ARDL en utilisent le programme spécifique pour ces modèles. Cette étape consiste à estimer les coefficients de long terme et résultats d'équilibre de long terme est montré sur le tableau :

Tableau 3.6 : Estimation de la relation à long terme

Levels Equation				
Case 2: Restricted Constant and No Trend				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
INF	0.103238	0.100621	1.026007	0.3105
C	19.18047	0.201391	95.24008	0.0000
EC = LOG(IMP) - (0.1032*INF + 19.1805)				

Source : établi par moi-même à l'aide de logiciel Eviews 09.

A la suite de Résultat tableau, il n'existe pas d'effet significatif de l'inflation sur l'imploration donc un effet négatif sur le long terme.

3.4.3.2. Estimation de la relation à court terme selon le modèle ARDL :

Tableau 3.7 : estimation de la relation court terme

ARDL Error Correction Regression
 DependentVariable: DLOG(IMP)
 SelectedModel: ARDL(1, 0)
 Case 2: Restricted Constant and No Trend
 Date: 05/30/23 Time: 23:06
 Sample: 2019M01 2022M12
 Includedobservations: 47

ECM Regression				
Case 2: Restricted Constant and No Trend				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
CointEq(-1)*	-0.652999	0.132819	-4.916442	0.0000
R-squared	0.343979	Meandependent var	-0.028142	
Adjusted R-squared	0.343979	S.D. dependent var	1.048013	
S.E. of regression	0.848839	Akaike info criterion	2.531153	

Sumsquaredresid	33.14430	Schwarz criterion	2.570518
Log likelihood	-58.48210	Hannan-Quinn criter.	2.545967
Durbin-Watson stat	1.976114		

Source : établi par moi-même à l'aide de logiciel Eviews 09.

Selon le résultat d'estimation on constate que le coefficient d'ajustement est statistiquement significatif car il est négatif, confirmant ainsi l'existence d'un mécanisme à correction d'erreur. Ce coefficient qui exprime le degré avec lequel la variable log (IMP) est estimée de 0.65 pour notre modèle ARDL.

3.4.4. Validation de modèle :

La validation du modèle se réfère à divers tests statistiques de spécification pour vérifier si le modèle est pertinent c'est-à-dire qu'il ne peut être mis à défaut.

3.4.4.1. Test autocorrélation des erreurs :

Il est important que les erreurs de ce modèle soient indépendantes car d'après l'estimation ci-dessus des valeurs retardées de la variable dépendante apparaissent comme des variables explicatives dans le modèle ; sinon les estimations des paramètres ne seront pas cohérentes. Pour s'assurer de l'absence d'autocorrélation des erreurs on peut faire appel au test de Breusch et Godfrey. Les résultats de ce test sont donnés par :

Tableau 3.8 : test de Breusch –godfrey de corrélation en série LM

Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test:

Null hypothesis: No serial correlation at up to 2 lags

F-statistic	2.848380	Prob. F(2,42)	0.0692
Obs*R-squared	5.613542	Prob. Chi-Square(2)	0.0604

Source : établi par moi-même à l'aide de logiciel Eviews 09.

La probabilité associée à la F-statistique est supérieure à 0.05. Par conséquent, nous acceptons l'hypothèse qu'il y a l'absence d'auto corrélation des erreurs.

3.4.4.2. Test hétéroscédasticité :

Il s'agit d'un test important puisqu'il repère non seulement de l'hétéroscédasticité mais également une mauvaise spécification du modèle. L'homoscédasticité s'observe lorsque la dispersion des résidus est homogène sur tout le spectre des valeurs prédites. Il est donc clair que c'est une propriété souhaitable puisque si les résidus correspondent bien à des aléas de

mesure, il n'y a pas de raison que la dispersion de ces résidus change en fonction des valeurs prédites.

Tableau 3.9 : test d'hétéroscédasticité de WHITE

Heteroskedasticity Test: Breusch-Pagan-Godfrey
Null hypothesis: Homoskedasticity

F-statistic	0.255504	Prob. F(2,44)	0.7757
Obs*R-squared	0.539582	Prob. Chi-Square(2)	0.7635
Scaled explained SS	0.917722	Prob. Chi-Square(2)	0.6320

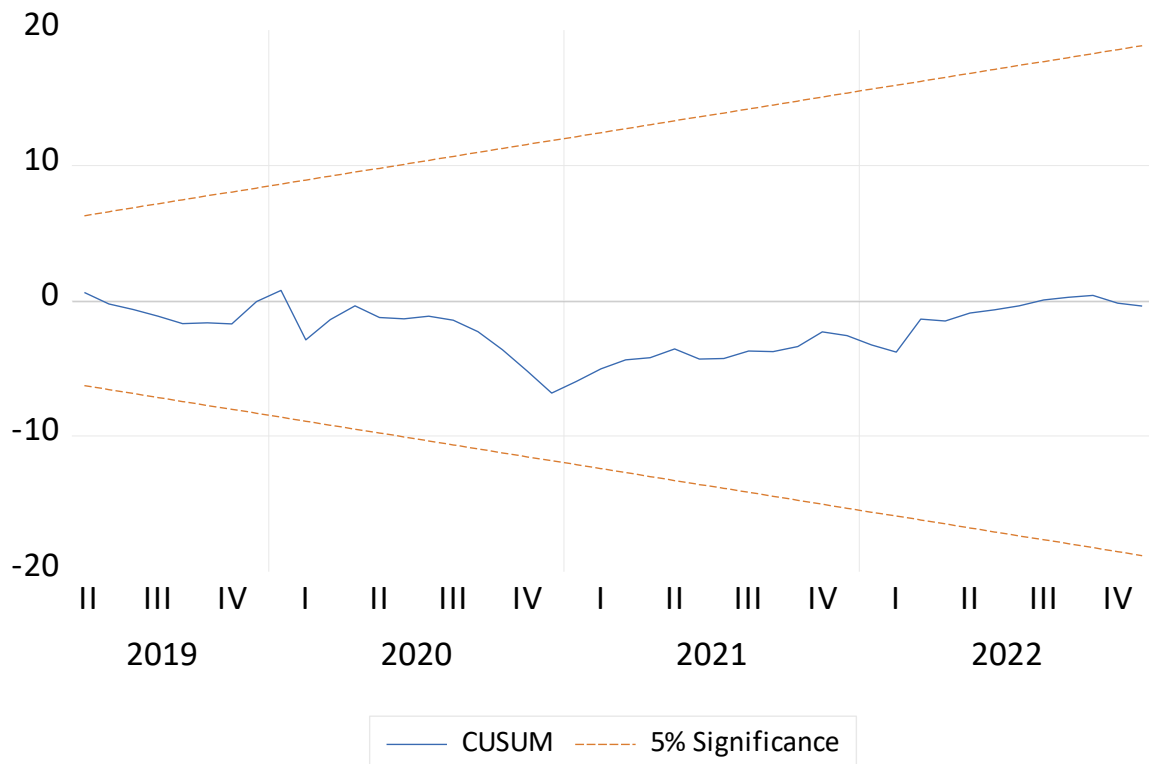
Source : établi par moi-même à l'aide de logiciel Eviews 09.

Nous concluons d'après le tableau ci-dessus, l'hypothèse d'homoscédasticité des erreurs au seuil de 5%, car les probabilités sont supérieures à 0,05. D'où, les estimations obtenues sont optimales.

3.4.4.3. Test de stabilité

Afin de tester la stabilité du modèle le test de CUSUM of squares qui est basé sur la somme cumulée du carré des résidus récurrents est le plus pertinent avec une hypothèse nulle de stabilité de la relation, entre deux droites représentant les bornes de l'intervalle. En appliquant ce test, ce dernier nous a donné la sortie suivante :

Figure 3-6 : Résultats du test CUSUM.



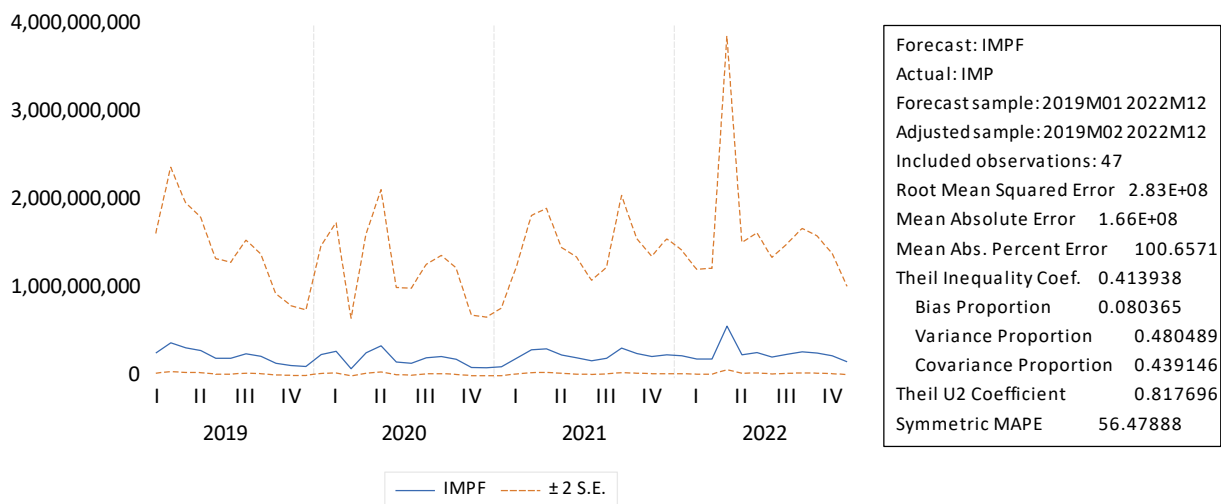
Source : établi par moi-même à l'aide de logiciel Eviews 09.

On remarque que les coefficients estimés pour le modèle à correction d'erreur non contraint stable structurellement durant la période de l'étude, et que le schéma de test (cusum) montre que se situe entre les bornes (3,62 et 4.16) sur le tableau les résultats de Bounds .au niveau significatif de 5%. On remarque de ces deux tests qu'il y a une cohérence dans le modèle entre les résultats du long terme et les résultats du court terme.

3.4.4.4. Provision :

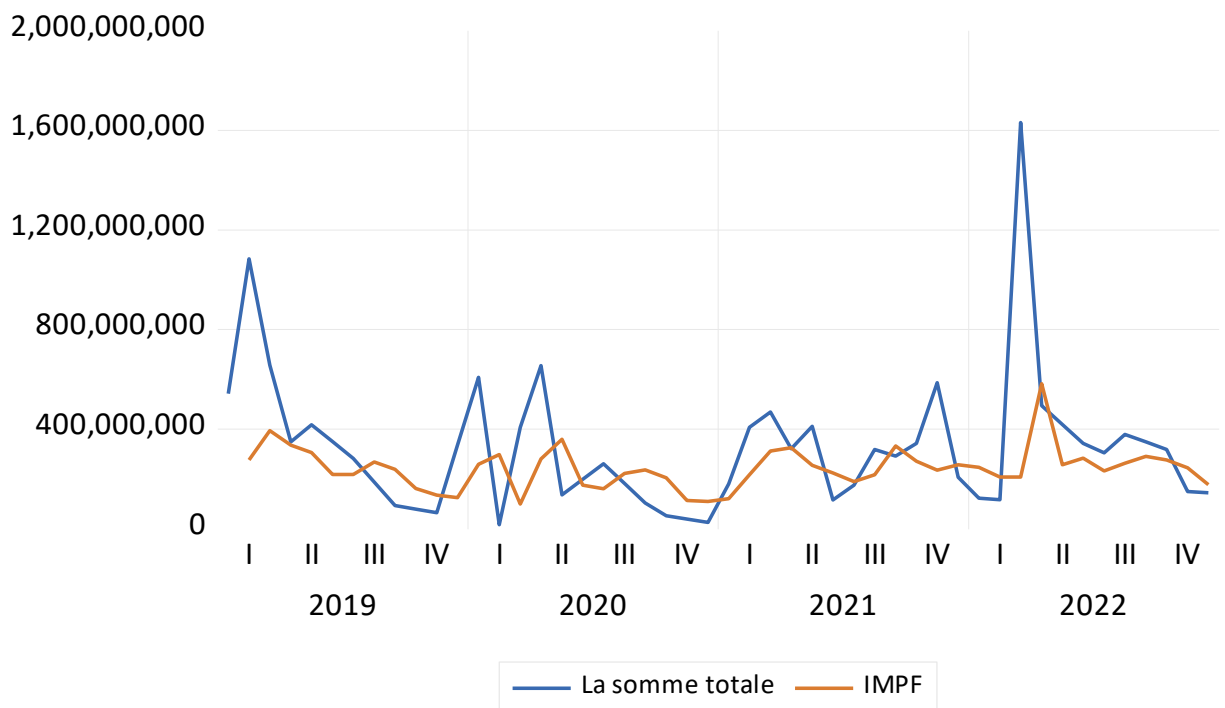
Le modèle de l'importation est stable nous pouvons attendre à une moyenne importation de 2019 à 2022

Figure 3-7 : L'importation reconstituée par le modèle.



Source : établi par moi-même à l'aide de logiciel Eviews 09.

Figure 3-8 : Comparaison des valeurs du NAB observées et les valeurs ajustées par le modèle



Source : établi par moi-même à l'aide de logiciel Eviews 09.

D'après les statistiques associées à la figure notamment le coefficient de theil qui varie entre 0 et 1 parfaite prévision, on peut conclure qu'on a une prévision moyenne (0.41) proche à 0 ces résultats ont été confirmés par la figure.

Conclusion :

L'étude que nous avons faite dans ce chapitre qui étudie l'impact d'inflation sur les importations, nous avons abordé cette problématique à partir d'un modèle ARDL car les résultats d'estimation d'ADF les variables sont intégrés d'ordre zéro et un .au début nous avons sélectionnés les nombres de retard et le test de racine unitaire pour démontrer les variables sont stationnaire soit au Niveau soit après première différenciation.

Nous avons examiné la relation à long terme entre les variables via Bound test. Selon les résultats obtenus, il y a un effet significatif de l'inflation sur l'importation. D'un autre côté, selon le teste du long terme, il y a un effet négatif sur long terme entre les deux variables d'étude a cause de la cour durée d'étude (4ans). Aussi, suite aux teste d'auto-corrélation, les résultats montrent une absence d'auto-corrélation des erreurs. Le test d'homoscédasticité indique que les résidus sont homscédastiques d'après ces tests montre que le modèle ARDL est statistiquement validé ce qui signifie que l'inflation a un effet sur l'importation au de l'entreprise CEVITAL.



Conclusion générale

Conclusion générale

Nous déduisons de notre travail que l'inflation est un phénomène difficile à appréhender, qui signifie une dépréciation de la monnaie ou bien une hausse de niveau de prix général. Elle commence lorsque le processus de hausse de prix devient incontrôlable et cumulatif.

La méthode la plus connue pour la présentation d'inflation c'est l'indice des prix à la consommation, qui permet de suivre l'évolution des prix, et qui a devenu comme un indicateur pour mesurer les tensions inflationnistes.

L'importation est une phase très importante dans le processus d'internationalisation, qui permet aux entreprises de bénéficier des coûts plus bas, de diversifier ses produits et d'avoir une meilleure connaissance des marchés étrangers pour renforcer leurs productions.

Notre travail a été consacré pour une étude bien déterminer, qui est d'analyser l'impact de l'inflation sur l'importation, ou nous l'avons deviser en trois chapitres.

Le premier chapitre nous a permet de comprendre le phénomène de l'inflation, ses types, ses causes ainsi que sa mesure, où on a aussi donné ses différentes théorique économiques.

Pour le deuxième chapitre, nous avons étudié l'importation des biens de l'entreprise, en donnant des généralités sur l'importation, et on a essayé de définir les types et les processus d'importation ainsi que son effet sur l'entreprise et le marché. On a aussi donné les motivations de l'importation en précisant les différents facteurs (internes et externes), on a cité aussi, ses cibles, ses avantages et inconvénients. En fin, on a essayé de préciser l'impact de l'inflation sur l'importation en indiquant théoriquement les variables qui influence l'importation.

Et comme un troisième et dernier chapitre de notre travail, nous avons élaborer une étude de cas, où nous avons pris le cas de CIVITAL de Béjaia comme échantillon pour notre étude. Mais avant d'entamer l'étude, nous nous somme permet de donner une présentation de l'entreprise de CIVITAL.

Enfin, pour éclaircir notre analyse, nous avons construit un modèle économétrique dont le but est d'évaluer l'impact de l'inflation sur l'importation de l'entreprise CIVITAL à l'aide d'un modèle ARDL.

Après la réalisation des tests de validation et de robustesse au modèle, l'estimation a abouti à un modèle valide statiquement.

Conclusion Générale

D'après les résultats obtenus, on voit clairement qu'il existe une relation de court terme de l'inflation sur l'importation.

Quant aux influences de long terme, les résultats n'indiquent aucune relation entre les variables explicatives.

Les résultats auxquels nous sommes parvenus lors de nos travaux expérimentaux permettent de vérifier la validité de la deuxième hypothèse et de rejeter la première.

Cette hypothèse, L'inflation influence négativement les importations de l'entreprise CEVITAL, à travers laquelle nous concluons que l'inflation est affectée négativement sur les importations.

A cet effet, nous proposons, comme solution a cette négativité, les points suivants :

- Favoriser le commerce régional.
- Promouvoir une politique monétaire saine.
- Contrôler les prix.
- Encourager l'utilisation de devise locale.



Bibliographie

Bibliographie

Articles

- ABDOURAHAMANE Abani Nafissa et TOURE Habibatou, Mémoire de fin de cycle, le phénomène d'inflation en Algérie (1990- 2017) promotion 2017 - 2018
- Article internet : « Qu'est-ce que l'inflation », ; dolceta
- Bedjaoui Zahira, «thèse de doctorat « La relation monnaie-inflation dans le contexte de l'économie,» Université Abou-BakrBelkaid, Tlemcen, 2014, .
- Belaloui Mazigh et Herroug Thinhinane, mémoire de fin d'étude en science commerciale « Motivations et obstacles d'importation cas de la filiale SEMAGRO », 2019..
- Belaloui Mazigh et Herroug Thinhinane, mémoire de fin d'étude en science commerciale « Motivations et obstacles d'importation cas de la filiale SEMAGRO », 2019.
- Bouhassoun Née Boudjaoui Zahira, «La relation monnaie-inflation dans le contexte de l'économie Algérienne,» Thèse pour l'obtention de Doctorat En Sciences Economiques , promotion 2013-2014.
- Bouznit,M.«Rendement du capital humain et dynamique de la croissance au sein des pays sous- développée» these de doctorat ,ENSSEA,2016.
- HELA SASSI, « stratégie de l'innovation et sémiotique du positionnement marketing », thèse pour obtenir le grade de docteur de l'université de limoges, paris, promotion 2007.
- Isabelle Jehan, « Comment caractériser les compétences du " bon " acheteur et leurs formes d'apprentissage ? », Thèse Pour obtenir le grade de Docteur, Université de Pau et des Pays de l'Adour, promotion 2012.
- L. EBERT-WALKENS, «LES MOTIVATIONS ET OBSTACLES A L'IMPORTATION POUR LES PME DU QUEBEC,» université de Québec à Trois- Rivières, 2013.
- LAURIE EBERT-WALKENS, « les motivations et obstacles à l'importation pour les pme du Québec », mémoire master, université du Québec à Trois-Rivières, promotion 2013.
- LAURIE EBERT-WALKENS, « les motivations et obstacles à l'importation pour les pme du Québec », mémoire master, université du Québec à Trois-Rivières, promotion 2013.
- OLIVIER JENN, « outils de gestion de risque fournisseur : méthodes et model pour la sélection des fournisseurs », présenté comme exigence partielle de la maîtrise en administration des affaires, université du Québec à Montréal, promotion 2008
- Régis Bourbonnais, économétrie : cours et exercices corrigés, DUNOD 9^{ème} édition, 2015.

- Slamani Said. «étude de processus d'importations de matières premières dans les entreprise nationale algérienne,» mémoire de master, TIZI OUZOU, 2020/2021.
- Slamani Said. Mémoire de fin d'étude en science commerciale « Etudes du processus d'importation de matière première dans les entreprises nationales Algériennes ». 2020/2021.
- Thomas D. Corrigan. The Relationship Between Import Prices and Inflation in the United States. Sacred Heart University. 2005.
- ناوي سفيان و بوزقزي محمد. إجراءات عملية الاستيراد وجمركة في المؤسسة الاقتصادية دراسة حالة المؤسسة الوطنية للدهن الأخضرية. السنة الجامعية 2018-2019

Ouvrages

- «Impact of Inflation Rate, Imports, Exports and Tax on the Economic Growth of Pakistan,» International Journal of Research and Scientific Innovation (IJRSI) | Volume V, Issue XII,, vol. 5, n° %1SSN 2321–2705, December 2018.
- AFFILE. B, GENTIL. C, « Les grandes questions de l'économie contemporaine », Edition : l'Etudiant, 2007.
- ALAIN.B et CHRISTINE.D, « Dictionnaire de sciences économique », Editeur : Armande Colin, Paris, 1991
- André MARCHAL, « Marketing achat », Edition Ellipses, paris, 2007.
- Bernier Bernard, S Y, (1986), « initiation à la macroéconomie : manuel concret de 1er cycle » 2ème édition, Bordas, Paris.
- Birou et Fawcett, international purchasing: benefits, requirements, and challenges, international journal of purchasing and materials management, 29. 1993.
- Boutary et St Pierre, « Economie en Développement et Internalisation des PME », 2011.
- Boutary et St Pierre, « Economie en Développement et Internalisation des PME », 2011.
- Corinne pasco, commerce international 4ème édition,Dunod,Paris 2002, P 21.
- définition : Importations Dictionnaire de français Larousse, Édition La rousse
- Denis Clerc, « Dictionnaire des questions économiques », Edition de l'Atelier, 1997,.
- GENARD. A, « Economie générale : Approche macroéconomique », Edition de Boeck, 2005.
- Guy Schulders: « Communication économique pour les chinois francophones » ; Ed : Le Harmattan ;2008

- Hollensen. The relationship of a firm in a domestic network can be used as bridges to other network in other countries, 2007.
- International Labour Office, « Manuel de l'indice des prix à la consommation : Théorie et pratique », Edition : International Monetary Fund, 2004.
- Jean-Luc Dagut : « 500 Notions économiques indispensables ». ; Ed Studyrama ; 2005
- Karl MIVILLE DE CHENE, « Commerce international », Edition Eyrolles, Paris, 2009.
- LEGRAND.G et MARTINI. H « Gestion des opérations import-export », édition dunod, paris, 2008.
- LEGRAND.G et MARTINI. H « Gestion des opérations import-export », édition dunod, paris, 2008.
- Madelaine NGUYEN-THE, « Importer », 4eme Edition Eyrolles, Paris, 2011
- Madeleine. NGUYEN-THE, « importer », édition d'organisation, 2ème édition, Paris, 2005.
- Madeleine. NGUYEN-THE, « Importer, » 4eme Edition Eyrolles, Paris, 2011.
- MANKIW. G. N, « Macroéconomie », Edition de Boeck université, 2003.
- Mark Montoussé, Dominique Chamblay : « 100 Fiches pour comprendre les Sciences Economiques » ; Ed Bréal-2005.
- MEON P. G (2010-2011). « Introduction à la macroéconomie ». Université libre de Bruxelles
- Mishkin. F, (2007) « monnaie, banque et marchés financier », 8e édition, Pearson Education, Paris. Organisation de coopération et de développement économique, « Principaux indicateurs économiques : Sources et définitions », OECD Publishing 2000
- P. Vandenabeele : « 50 questions et réponses sur le loyer et son indexation » ; Ed Kluwer 2002.
- P. Jubin et A. BocconGibod : « L'inflation des coûts » ; Revue économique. Persee.fr ; Volume 13, numéro 1 ; 1965.
- Rapport de la Banque d'Algérie pour 2005, « évolution économique et monétaire en Algérie », avril,
- T. D. C. S. H. University, « The Relationship Between Import Prices and Inflation in the United States, » Journal of Applied Business and Economics.

- VEDIE, Henri- Louis, macroéconomie, p122, édition Dunod, Paris, 2006
- بالعجين خالدية. مطبوعة في مقياس اجراءات التصدير والاستيراد. لطلبة السنة الثانية ماستر مالية وتجارة دولية. السنة الجامعية 2021-2022

Sites internet

- [En ligne]. <http://www.cairn.info/marketing>
- [En ligne]. <http://www.logistiqueconseil.org/Articles/Entrepot-magasin/Fournisseur-recherche.htm> 04/05/2023.
- [En ligne]. <https://importexportdivers.skyrock.mobi>. 10/05/2023
- [En ligne]. <https://www.ibelieveinsci.com/%D8%AA%D8%A3%D8%AB%D9%8A%D8%B1-%D8%A7%D9%84%D8%A7%D8%B3%D8%AA%D9%8A%D8%B1%D8%A7%D8%AF-%D9%88%D8%A7%D9%84%D8%AA%D8%B5%D8%AF%D9%8A%D8%B1-%D9%81%D9%8A-%D8%A7%D9%84%D8%A7%D9%82%D8%AA%D8%B5%D8%A7%D8%AF/>. 18/05/2023.

Table des matières

LISTES D'ABREVIATIONS.....	4
LISTE DES FIGURES :.....	6
LISTE DES TABLEAUX :.....	6
INTRODUCTION GENERALE	8
CHAPITRE 1 : GENERALITES SUR L'INFLATION	12
INTRODUCTION :	12
SECTION 1 : DEFINITION, TYPES ET CAUSES DE L'INFLATION	12
1.1. Définition de l'inflation :	12
1.2. Les types de l'inflation :	13
1.2.1. Inflation ouverte ou déclarée :	13
1.2.2. Inflation latente ou rampante :	14
1.2.3. Inflation galopante ou hyperinflation :	15
1.2.4. Inflation importée :	15
1.2.5. Inflation réprimée ou freinée :	15
1.3. Les causes de l'inflation :	15
1.3.1. Inflation de la demande :	16
1.3.2. Inflation par le coût :	17
1.3.3. Inflation par la monnaie :	17
1.3.4. L'inflation importée :	18
SECTION 2 : LES EFFETS ET LA MESURE DE L'INFLATION.....	18
2.1. Les effets de l'inflation :	18
2.2. Mesure de l'inflation :	18
2.2.1. Définition de l'indice des prix à la consommation :	19
2.2.1.1. Rôles de l'IPC :	19
2.2.1.2. Les caractéristiques de l'IPC :	19
2.2.1.3. La méthode de calcul :	20
2.2.2. Le déflateur du PIB :	21
2.2.3. Différence entre l'indice des prix à la consommation et le déflateur du PIB : ...	21
SECTION 3 : LES DIFFERENTES THEORIES ECONOMIQUES DE L'INFLATION	22
3.1. Les différentes théories économiques de l'inflation	22

3.1.1. L'approche monétariste :.....	22
3.1.1.1. La formulation de Fisher :.....	22
3.1.1.2. La formulation de Marshall et Pigou :	23
3.1.2. L'approche Keynésienne :.....	23
3.1.3. L'approche néo-classique :.....	24
CONCLUSION :.....	26
CHAPITRE 2 : L'IMPORTATION DES BIENS DE L'ENTREPRISE	28
INTRODUCTION :.....	28
SECTION 1 : GENERALITE SUR LES IMPORTATIONS	28
1.1. Définition de l'importation :.....	28
1.2. Types d'importation :	28
1.2.1. Importation à des fins d'investissement :	29
1.2.2. Importation dans le but de fournir des matières premières complémentaires : ..	29
1.2.3. Importation à des fins commerciales :	29
1.3. Le processus de l'importation :	29
1.3.1. Choix du produit importé :.....	30
1.3.2. Choix d'un marché international :.....	31
1.3.3. Le choix du fournisseur étranger :	31
1.3.4. Le choix du mode de transport :	31
1.4. Les effets de l'importation sur l'entreprise et son marché :.....	32
1.4.1. Accroissement de la compétitivité :	32
1.4.2. Transfert de technologies :	32
1.4.3. Développement du réseau national et international :	33
1.4.4. Amélioration du processus de production :.....	33
1.4.5. Meilleures connaissances et expériences des marchés étrangers :	34
SECTION 2 : LES MOTIVATIONS ET LES CIBLES DE L'IMPORTATION.....	34
2.1. Les motivations de l'importation :.....	34
2.1.1. Facteur interne :	34
2.1.1.1. Produits :	34
2.1.1.2. Caractéristiques de l'acheteur :.....	35
2.1.1.3. Le coût de revient d'un produit ou d'un service :	36
2.1.2. Facteur externe :.....	36

2.1.2.1. L'accroissement de la concurrence :	36
2.1.2.2. Les caractéristiques du fournisseur :	37
2.2. Cibles de l'importation :	37
2.3. Les avantages et les inconvénients de l'importation :	38
2.4. Les risques et obstacles liés à l'importation :	38
2.4.1. Les risques de fournisseur :	39
2.4.2. Risque politique :	39
2.4.3. Risque de change :	40
2.4.4. Les risques culturels :	40
SECTION 3 : IMPACTS DE L'INFLATION SUR L'IMPORTATION	41
3.1. Les variables qui influencent l'importation :	41
3.2. L'impact de l'inflation sur l'importation :	42
3.2.1. Augmentation des coûts des produits importés :	42
3.2.2. Réduction de la demande de produits importés :	43
3.2.3. Augmentation de la production locale :	43
3.2.4. Incertitude et la pression sur les importateurs :	43
CONCLUSION :	44
CHAPITRE 3 : ETUDE ECONOMETRIQUE DE L'IMPACT DE L'INFLATION SUR LES IMPORTATIONS	46
INTRODUCTION :	46
SECTION 1 : PRESENTATION DE L'ORGANISME D'ACCUEIL (CEVITAL SPA) :	46
1.1. Aperçu sur CEVITAL SPA :	46
1.1.1. Historique du CEVITAL SPA :	46
1.1.2. Situation géographique :	47
1.2. Les points forts et les objectifs de CEVITAL SPA :	47
1.2.1. Les points forts :	47
1.2.2. Les objectifs :	48
1.3. Les différentes directions de CEVITAL SPA :	48
1.3.1. Les composants de la direction générale :	48
1.3.2. L'organisation de la direction Finance et Comptabilité et du département de trésorerie :	49
SECTION 2 : LA PRESENTATION THEORIQUE DU MODELE	51

2.1. Teste de racine unitaire :	51
2.1.1. La stationnarité des séries :	51
2.1.2. Test de Dickey Fuller simples	52
2.1.3. Test de Dickey Fuller augmenté :	52
2.2. La présentation du modèle ARDL :	54
2.3. La méthodologie de model ARDL :	54
2.3.1. Sélectionner le nombre de retard :	54
2.3.2. Test de cointégration (bonds-test) :	54
SECTION 3 : L'ESTIMATION DU MODELE :	55
3.1. Choix des variables :	55
3.2. La présentation des variables :	55
3.3. Etude la stationnarité des variables :	56
3.3.1. Stationnarité de la série log IMP et INF :	57
3.3.1.1. Choix de nombre de retard :	57
3.3.1.2. Le teste de racine unitaire :	57
3.4. Estimation ARDL :	58
3.4.1. Les Résultats d'estimation du modèle ARDL.....	59
3.4.2. Test de cointégration (Boundes-test) :	60
3.4.3. Estimation de la relation à long et court terme selon le modèle ARDL :	61
3.4.3.1. Estimation de la relation à long terme selon le modèle ARDL :	61
3.4.3.2. Estimation de la relation à court terme selon le modèle ARDL :	61
3.4.4. Validation de modèle :	62
3.4.4.1. Test autocorrélation des erreurs :	62
3.4.4.2. Test hétéroscédasticité :	62
3.4.4.3. Test de stabilité	63
3.4.4.4. Provision :	64
CONCLUSION :	66
CONCLUSION GENERALE	68
BIBLIOGRAPHIE.....	53
ANNEXES.....	62
RESUME.....	71



ANNEXES

Annexe N°01 :

Date	La somme totale d'importation	Variation mensuelle d'inflation
Jan-19	541888903.6	3.1
Feb-19	1083777807	-1
Mar-19	656470546.4	0.7
Apr-19	349091015.5	0.9
May-19	417114484.6	2.8
Jun-19	349749859.3	-3.2
Jul-19	281636082.3	-2.3
Aug-19	187100299.2	1.9
Sep-19	92564516.07	2.3
Oct-19	78108557.74	0.1
Nov-19	63652599.41	-1.7
Dec-19	335851061.6	-1.8
Jan-20	608049523.8	0.5
Feb-20	16111260	-0.5
Mar-20	406823135.3	1.9
Apr-20	655376085.8	0.7
May-20	136017426.1	1.9
Jun-20	198263784.8	-0.7
Jul-20	260510143.4	-3.9
Aug-20	181817233.3	-0.5
Sep-20	103124323.1	2.3
Oct-20	51562161.55	3.1
Nov-20	38300730.78	-2.1
Dec-20	25039300	-1.1
Jan-21	179771530.6	2.5
Feb-21	407067615.3	1.1
Mar-21	468083548.7	2.3
Apr-21	321074175	2.2
May-21	411501609.1	0.5
Jun-21	115566000	-2.7
Jul-21	174955748.1	1.3
Aug-21	318147952.2	1.2
Sep-21	291407737.3	4.5
Oct-21	342953028.9	1.9
Nov-21	586159945.4	-1
Dec-21	206248646.1	-2.5
Jan-22	122561156.7	2.3
Feb-22	115925963.2	2.4
Mar-22	1631891080	2.7

Apr-22	494285548.5	4.4
May-22	418364710.7	-1.6
Jun-22	342443872.8	0.7
Jul-22	305105755.8	-1.2
Aug-22	378467811.7	1.2
Sep-22	348436524.6	1.6
Oct-22	318405237.5	1.3
Nov-22	149266847.4	-0.1
Dec-22	144374052.3	-1

Annexe N°02 : Nombre de retard

Logimp

Endogenous variables: LA_SOMME_TOTALE

Exogenous variables: C

Date: 06/01/23 Time: 18:09

Sample: 2019M01 2022M12

Included observations: 44

Lag	LogL	LR	FPE	AIC	SC	HQ
0	NA	NA*	7.01e+16*	41.62652*	41.66707*	41.64156*
1	NA	0.709391	7.21e+16	41.65509	41.73618	41.68516
2	NA	0.089175	7.53e+16	41.69836	41.82001	41.74348
3	NA	0.102715	7.87e+16	41.74125	41.90345	41.80140
4	NA	0.126487	8.21e+16	41.78346	41.98621	41.85865

* indicates lag order selected by the criterion

LR: sequential modified LR test statistic (each test at 5% level)

FPE: Final prediction error

AIC: Akaike information criterion

SC: Schwarz information criterion

HQ: Hannan-Quinn information criterion

Inf

VAR Lag Order Selection Criteria

Endogenous variables: VARIATION_MENSUELLE

Exogenous variables: C

Date: 06/01/23 Time: 18:11

Sample: 2019M01 2022M12

Included observations: 44

Lag	LogL	LR	FPE	AIC	SC	HQ
0	NA	NA	4.247513	4.284203	4.324753	4.299241
1	NA	1.024427	4.338167	4.305266	4.386366	4.335342
2	NA	5.567195	3.964067	4.214936	4.336585	4.260049
3	NA	5.247484*	3.639438*	4.129203*	4.291402*	4.189354*
4	NA	0.002083	3.810319	4.174604	4.377353	4.249793

* indicates lag order selected by the criterion

LR: sequential modified LR test statistic (each test at 5% level)

FPE: Final prediction error

AIC: Akaike information criterion

SC: Schwarz information criterion

HQ: Hannan-Quinn information criterion

Annexe N°03 : Test racine unitaire

La série Logimp

Modèle 3

Null Hypothesis: LA_SOMM has a unit root
Exogenous: Constant, Linear Trend
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-4.652437	0.0026
Test critical values:		
1% level	-4.165756	
5% level	-3.508508	
10% level	-3.184230	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
Dependent Variable: D(LA_SOMM)
Method: Least Squares
Date: 06/05/23 Time: 19:38
Sample (adjusted): 2019M02 2022M12
Included observations: 47 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
LA_SOMM(-1)	-0.652102	0.140164	-4.652437	0.0000
C	12.45728	2.701402	4.611413	0.0000
@TREND(2019M01)	0.003546	0.009449	0.375298	0.7092

R-squared	0.329847	Mean dependent var	-0.028142
Adjusted R-squared	0.299386	S.D. dependent var	1.048013
S.E. of regression	0.877215	Akaike info criterion	2.637573
Sum squared resid	33.85829	Schwarz criterion	2.755667
Log likelihood	-58.98296	Hannan-Quinn criter.	2.682013
F-statistic	10.82835	Durbin-Watson stat	1.958514
Prob(F-statistic)	0.000150		

Modèle 2

Null Hypothesis: LA_SOMM has a unit root
Exogenous: Constant
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-4.683442	0.0004
Test critical values:		
1% level	-3.577723	
5% level	-2.925169	
10% level	-2.600658	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
Dependent Variable: D(LA_SOMM)
Method: Least Squares
Date: 06/05/23 Time: 19:41
Sample (adjusted): 2019M02 2022M12
Included observations: 47 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
LA_SOMM(-1)	-0.649071	0.138588	-4.683442	0.0000
C	12.48395	2.674564	4.667660	0.0000

R-squared	0.327702	Mean dependent var	-0.028142
Adjusted R-squared	0.312762	S.D. dependent var	1.048013
S.E. of regression	0.868801	Akaike info criterion	2.598216
Sum squared resid	33.96667	Schwarz criterion	2.676945
Log likelihood	-59.05807	Hannan-Quinn criter.	2.627842
F-statistic	21.93463	Durbin-Watson stat	1.957665
Prob(F-statistic)	0.000026		

Modèle 1

Null Hypothesis: LA_SOMM has a unit root
Exogenous: None
Lag Length: 2 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-0.488538	0.4988
Test critical values:		
1% level	-2.617364	
5% level	-1.948313	
10% level	-1.612229	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
Dependent Variable: D(LA_SOMM)
Method: Least Squares
Date: 06/05/23 Time: 19:41
Sample (adjusted): 2019M04 2022M12
Included observations: 45 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
LA_SOMM(-1)	-0.003615	0.007399	-0.488538	0.6277
D(LA_SOMM(-1))	-0.399932	0.141080	-2.834796	0.0070
D(LA_SOMM(-2))	-0.399334	0.141194	-2.828259	0.0071

R-squared	0.230251	Mean dependent var	-0.033655
Adjusted R-squared	0.193596	S.D. dependent var	1.063631
S.E. of regression	0.955141	Akaike info criterion	2.810425
Sum squared resid	38.31636	Schwarz criterion	2.930869
Log likelihood	-60.23456	Hannan-Quinn criter.	2.855325
Durbin-Watson stat	2.056475		

1^{ère} différence

Null Hypothesis: D(LA_SOMM) has a unit root
Exogenous: None
Lag Length: 1 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-8.000038	0.0000
Test critical values:		
1% level	-2.617364	
5% level	-1.948313	
10% level	-1.612229	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
Dependent Variable: D(LA_SOMM,2)
Method: Least Squares
Date: 06/05/23 Time: 19:42
Sample (adjusted): 2019M04 2022M12
Included observations: 45 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(LA_SOMM(-1))	-1.797807	0.224725	-8.000038	0.0000
D(LA_SOMM(-1),2)	0.399000	0.139937	2.851276	0.0067

R-squared	0.699520	Mean dependent var	0.010400
Adjusted R-squared	0.692532	S.D. dependent var	1.707215
S.E. of regression	0.946648	Akaike info criterion	2.771647
Sum squared resid	38.53410	Schwarz criterion	2.851943
Log likelihood	-60.36206	Hannan-Quinn criter.	2.801581
Durbin-Watson stat	2.054344		

La série inf

Modèle 3

Null Hypothesis: VARIATION_MENSUELLE has a unit root
Exogenous: Constant, Linear Trend
Lag Length: 2 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-6.831258	0.0000
Test critical values:		
1% level	-4.175640	
5% level	-3.513075	
10% level	-3.186854	

*Mackinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
Dependent Variable: D(VARIATION_MENSUELLE)
Method: Least Squares
Date: 06/05/23 Time: 19:43
Sample (adjusted): 2019M04 2022M12
Included observations: 45 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
VARIATION_MENSUELLE(-1)	-1.702561	0.249231	-6.831258	0.0000
D(VARIATION_MENSUELLE(-1))	0.734106	0.180749	4.061471	0.0002
D(VARIATION_MENSUELLE(-2))	0.392554	0.140388	2.796209	0.0079
C	-0.113055	0.564951	-0.200115	0.8424
@TREND(2019M01)	0.042854	0.021152	2.025966	0.0495
R-squared	0.594627	Mean dependent var	-0.037778	
Adjusted R-squared	0.554090	S.D. dependent var	2.610407	
S.E. of regression	1.743139	Akaike info criterion	4.053691	
Sum squared resid	121.5413	Schwarz criterion	4.254431	
Log likelihood	-86.20805	Hannan-Quinn criter.	4.128525	
F-statistic	14.66863	Durbin-Watson stat	2.083553	
Prob(F-statistic)	0.000000			

Modèle 2

Null Hypothesis: VARIATION_MENSUELLE has a unit root
Exogenous: Constant
Lag Length: 2 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-6.292343	0.0000
Test critical values:		
1% level	-3.584743	
5% level	-2.928142	
10% level	-2.602225	

*Mackinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
Dependent Variable: D(VARIATION_MENSUELLE)
Method: Least Squares
Date: 06/05/23 Time: 19:44
Sample (adjusted): 2019M04 2022M12
Included observations: 45 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
VARIATION_MENSUELLE(-1)	-1.540670	0.244848	-6.292343	0.0000
D(VARIATION_MENSUELLE(-1))	0.633151	0.180202	3.513558	0.0011
D(VARIATION_MENSUELLE(-2))	0.336883	0.142790	2.359296	0.0232
C	0.863471	0.305641	2.825113	0.0073
R-squared	0.553030	Mean dependent var	-0.037778	
Adjusted R-squared	0.520325	S.D. dependent var	2.610407	
S.E. of regression	1.807930	Akaike info criterion	4.106930	
Sum squared resid	134.0131	Schwarz criterion	4.267522	
Log likelihood	-88.40592	Hannan-Quinn criter.	4.166797	
F-statistic	16.90959	Durbin-Watson stat	1.997759	
Prob(F-statistic)	0.000000			

Modèle 1

Null Hypothesis: VARIATION_MENSUELLE has a unit root
Exogenous: None
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-5.731269	0.0000
Test critical values:		
1% level	-2.615093	
5% level	-1.947975	
10% level	-1.612408	

*Mackinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation
Dependent Variable: D(VARIATION_MENSUELLE)
Method: Least Squares
Date: 06/05/23 Time: 19:44
Sample (adjusted): 2019M02 2022M12
Included observations: 47 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
VARIATION_MENSUELLE(-1)	-0.811332	0.141562	-5.731269	0.0000
R-squared	0.415941	Mean dependent var	-0.087234	
Adjusted R-squared	0.415941	S.D. dependent var	2.634356	
S.E. of regression	2.013273	Akaike info criterion	4.258448	
Sum squared resid	186.4504	Schwarz criterion	4.297813	
Log likelihood	-99.07353	Hannan-Quinn criter.	4.273261	
Durbin-Watson stat	1.829072			

Annexe N°04 :estimation de modèle ARDL

Dependent Variable: LA_SOMM

Method: ARDL

Date: 06/05/23 Time: 20:32

Sample (adjusted): 2019M02 2022M12

Included observations: 47 after adjustments

Maximum dependent lags: 4 (Automatic selection)

Model selection method: Akaike info criterion (AIC)

Dynamic regressors (4 lags, automatic): VARIATION_MENSUELLE

Fixed regressors: C

Number of models evaluated: 20

Selected Model: ARDL(1, 0)

Note: final equation sample is larger than selection sample

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.*
LA_SOMM(-1)	0.347001	0.138498	2.505453	0.0160
VARIATION_MENSUELLE	0.067414	0.064520	1.044855	0.3018
C	12.52482	2.672128	4.687208	0.0000
R-squared	0.145908	Mean dependent var		19.24880
Adjusted R-squared	0.107085	S.D. dependent var		0.918487
S.E. of regression	0.867917	Akaike info criterion		2.616260
Sum squared resid	33.14430	Schwarz criterion		2.734354
Log likelihood	-58.48210	Hannan-Quinn criter.		2.660699
F-statistic	3.758339	Durbin-Watson stat		1.976114
Prob(F-statistic)	0.031125			

*Note: p-values and any subsequent tests do not account for model selection.

Annexe N°05: estimation de relation long terme

Levels Equation				
Case 2: Restricted Constant and No Trend				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
INF	0.103238	0.100621	1.026007	0.3105
C	19.18047	0.201391	95.24008	0.0000

EC = LOG(IMP) - (0.1032*INF + 19.1805)

F-Bounds Test		Null Hypothesis: No levels relationship		
Test Statistic	Value	Signif.	I(0)	I(1)
Asymptotic: n=1000				
F-statistic k	7.706825 1	10%	3.02	3.51
		5%	3.62	4.16
		2.5%	4.18	4.79
		1%	4.94	5.58
Finite Sample: n=50				
Actual Sample Size	47	10%	3.177	3.653
		5%	3.86	4.44
		1%	5.503	6.24
Finite Sample: n=45				
		10%	3.19	3.73
		5%	3.877	4.46
		1%	5.607	6.193

Annexe N°06: estimation de relation court terme

ARDL Error Correction Regression
 Dependent Variable: DLOG(IMP)
 Selected Model: ARDL(1, 0)
 Case 2: Restricted Constant and No Trend
 Date: 05/30/23 Time: 23:06
 Sample: 2019M01 2022M12
 Included observations: 47

ECM Regression				
Case 2: Restricted Constant and No Trend				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
CointEq(-1)*	-0.652999	0.132819	-4.916442	0.0000
R-squared	0.343979	Mean dependent var		-0.028142
Adjusted R-squared	0.343979	S.D. dependent var		1.048013
S.E. of regression	0.848839	Akaike info criterion		2.531153
Sum squared resid	33.14430	Schwarz criterion		2.570518
Log likelihood	-58.48210	Hannan-Quinn criter.		2.545987
Durbin-Watson stat	1.976114			

Annexe N°7 : estimation test sériescorrélation

Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test:

F-statistic	2.848380	Prob. F(2,42)	0.0692
Obs*R-squared	5.613542	Prob. Chi-Square(2)	0.0604

Annexe N°08 : test hétéroscédasticité

Heteroskedasticity Test: Breusch-Pagan-Godfrey

F-statistic	0.255504	Prob. F(2,44)	0.7757
Obs*R-squared	0.539582	Prob. Chi-Square(2)	0.7635
Scaled explained SS	0.917722	Prob. Chi-Square(2)	0.6320

Résumé

L'inflation se caractérise par une augmentation persistante de la moyenne des prix des biens et des services, indépendamment des variations sectorielles.

La hausse des prix entraînant une demande accrue des importations et une réticence à exporter ne peut persister sans un effondrement complet de l'économie.

En fait, la ruée vers les importations, l'effondrement des exportations, le ralentissement des entrées des capitaux et la fuite de la monnaie nationale produisent tous de telles pressions sur le taux de change qu'il est susceptible de se détériorer encore plus rapidement que les prix augmentent. L'étude empirique qu'on a menée, à partir du modèle ARDL, nous a permis de montrer que l'inflation a un impact négatif sur les importations de l'entreprise CEVITALE.

Mots clés : inflation, importation, ARDL

Abstract

Inflation is characterized by a persistent increase in the average Price of goods and services, regardless of sectoral variation. Rising prices resulting in increased demand for imports and reluctance to export cannot persist without a complete collapse of the economy.

In fact, the surge in imports, the collapse in exports, the slowdown in capital inflows and the flight of the national currency are all putting such pressure on the exchange rate that it is likely to deteriorate even faster than prices increase.

The empirical study that we conducted, based on the ARDL model, allowed us to show that inflation has a negative impact on in capital inflows and the flight of the national currency are all putting such pressure on the exchange rate that it is likely to deteriorate even faster than prices increase.

The empirical study that we conducted, based on the ARDL model, allowed us to show that inflation has a negative impact on the imports of the CEVITALE company.

Keywords : inflation, import, ARDL

ملخص

يتميز التضخم بالزيادة المستمرة في متوسط سعر السلع والخدمات، بغض النظر عن الاختلافات القطاعية. ارتفاع الأسعار الذي يؤدي إلى زيادة الطلب على الواردات وعدم الرغبة في التصدير لا يمكن أن يستمر دون الانهيار الكامل للاقتصاد. فبالواقع، إن زيادة الواردات، وانهيار الصادرات، وتباطؤ تدفقات رأس المال وهروب العملة الوطنية، كلها عوامل تضع ضغوطاً على سعر الصرف لدرجة أنه من المحتمل أن يتدهور بشكل أسرع حتى من ارتفاع الأسعار. سمحت لنا الدراسة التجريبية التي أجريناها، بناء على نموذج ARDL، بإظهار أن التضخم له تأثير سلبي على واردات شركة CEVITAL.

الكلمات المفتاحية: التضخم، الاسترداد، ARDL